L'INSATIABLE

Journal INSA - Humanités, Bât. 601 - Bureau Des Elèves - 20 av. Albert Einstein 69621 Villeurbanne CEDEX
ISSN 0766-4966

NUMERO 27 4000 ex. DECEMBRE 89 Quinquannuel Gratuit

EDITO

Cher Papa Noël,

Voala, sa y'est, je vé partir. Depuy de longue zanées, ge dizé ke je le ferêt dai ke l'IMSA chengeré de statue. Eh bin, sa y'est.

Fi n'allemand, ge vé la regreté, ct'école. Bien ke se çoit un bordelle pas croyab ah géré, sa marché pas tros mâle. On en été maime pluto fiere. T'as ka voir le daimier konzert Mu, Zique et Tudes : s'été pas d'la mairde.

Ouais, bon, dent les statues, on na choazi de lime ité la sirculassion d'l'ainforme à Sion (on va rigollé, avec les bouches ozoreyes, l'Imsassiab va encor raquonter plusse de konery ke dabittude). Eh on na rekupéré dai zaqui daise etudiens. Ach, la Komm y Sion de Gession d'la Rottonde sait enkor fé bézé, oh, oh, oh !

Pour tent, ô con seille d'administrassion, Prévôt a di kill falé hékouté l'avie daize etudiens. Lé gens sen foutt : ta ka voir Sourrouille en IF kom y laize en mairde.

Tiens, a la KFet, Yvon coullé touseul : lé barremanne boave tailement ke lé bi-aire komanse a couté chair. Sé kon, sété bien.

Tiens, ya Arenillas kim pouss du coude pour ktu nou zenvoi sisse otre rezidance neuve. J'y dit ksé pô possib. Parcont, si y t'reste des maidayes, sa main t'eresse...

Allez, a plusse !

Ton ptit Raymond.

Moralité : En vol, mouette qui pète fait galipette.

Fred

CONTACTS

Comme les contacts sont vraiment osés, nous avons, d'un commun accord avec nous-mêmes, décidé de vous les passer en page 2. Il n'est donc pas nécessaire de lire ce qui suit puisque ce ne sont pas les contacts. Maintenant s'il y a en a un qui pense que nous n'avions pas la place de coller les contacts en première page, et bien c'est une mauvaise langue!

(donc suite page 2)

MERCI !

Merci et joyeux Noël à notre petit papa Bosman ainsi qu'aux responsables du service informatique du premier cycle pour leur confiance et leur dévouement. Merci à la maman de Luc pour ses petites gâteries, ses meringues quoi! Merci à tous les Professeurs de maths, sport, méca dont la gentillesse nous permet de sortir votre insipide journal. Merci à tous ceux qui nous ont soutenu moralement et physiquement (?) durant ce long week-end de mise en page. Merci à Jeanlain et Guiness pour enfin vous voyez quoi! Merci à tous nos annonceurs pour leur apport financier. Sincères condoléances à M.Hamelin qui quitte la maison. Joyeux Noël à tous nos abonnés, aux factos, aux grouillots, aux ATOS, au service de la restauration, aux profs, aux assistants de TP, aux chefs de départ' (sans restriction), à toutes les secrétaires, à tous ceux que l'on a oublié de citer, à mon petit frère, à M.Blanc (Insatiable égal Fayot), à mon hamster, à vous tous, à eux, enfin bref Joyeux Noël, bonnes murges, bonnes Fêtes et n'oubliez pas vos alka-seltzer.

HAMELIN, C'EST FINI !

En page 3

TOUT SUR LES V.F.E !

En page 2

AVANT-PROPOS DU N°27

Eh oui !

L'hiver approche, les joies de la glisse aussi. Les dérapages incontrôlés, lors des DS, ont déjà pointé le bout de leur nez. Oh fun de la glisse sur la blanche copie. Que de sensations sans cesse renouvelées, qui vous prennent là (voir Fig.1). Mais déjà se dessinent au loin les vacances tant attendues où l'on oublie tout ou presque (voir Fig.1). Mais vous ne retournerez pas chez vous les mains vides puisque, judicieusement, nous vous distribuons votre journal juste avant vos vacances. Ainsi, vous pourrez feuilleter l'Insatiable dans le train, l'avion, le métro, votre voiture (déconseillé) et vous économiserez l'achat du dernier VSD.

Comme vous pouvez le constater, votre journal s'habille, s'étoffe au niveau de sa présentation. Il se fait tout beau pour les fêtes avec ses articles encadrés, ses fonds grisés et ses superbes dessins. Ca faisait longtemps que nous y pensions, voilà c'est chose faite.

Il y a deux semaines, vous avez tous eu entre les mains le numéro hors série du Forum-Insatiable. Ne croyez pas que nous nous sommes vendus au Forum. Enfin si! Nous avons fait un échange de bons procédés du style si je te fais ton numéro tu me trouves des annonceurs sinon gare à ta gueule à la récré. Le Forum, pas bête pour deux sous, a tout à fait compris où était son intérêt (et nous le nôtre). Du coup on risque d'avoir un bilan positif cette année (environ 2 Frs.). Malheureusement nous devons reverser cet excédent au BdE qui nous a facturé 1,62 Frs de téléphone. Bilan : 38 cts que nous offrirons généreusement à AIDS.

En parlant d'aide, tout club désirant des conseils, faire passer son logo, des idées de présentation, etc peut venir nous voir (voir les contacts), nous sommes à leur entière disposition, dans les limites de la décence et du savoir vivre (Fox étudiera toute vos propositions!)

Quant à la rumeur qui prétend que Insatiable et BdE c'est kif-kif, nous lui tordrons le coup au prochain numéro. C'est fini les articles indigestes sur les statuts de l'INSA et autres billevesées. La prochaine fois l'Insatiable sera plus estudiantin que jamais.

Bonne lecture et joyeux Noël.

Pour la rédac', **Manu.**

POTINS

Déclarations

Vous savez qu'on en entend de bien bonnes lors des conf' ! Ainsi M. Maiffredy, prof de Méca, a déclaré avec fougue : *"Je ne maîtrise pas la réalité par contre, je suis maître de la virtualité !"* en appuyant sa déclaration par un *"la virtualité c'est le pied !"* La brigade des stup's est sur le coup.

Quand à M. Vassal, prof de méca des solides, il pose tout naturellement : *"Soit une poutre infinie, vous en prenez le milieu"*. Encore heureux qu'il n'ait pas demandé de déterminer les efforts aux extrémités de celle-ci ! La brigade des stup's le surveille également.

Et pour finir, si vous allez faire un petit tour du côté des IF, vous pourrez entendre : *"Ne séchez pas les cours d'éco, séchez plutôt les TP de... Non ! Non ! Je n'ai rien dit !"* Sans commentaire.

Soviet suprême

Beaucoup d'entre vous auront remarqué les nombreuses similitudes entre l'INSA et l'URSS : la lenteur et l'importance de la bureaucratie, le ghetto, l'aspect des résidences etc... La seule différence étant que le Soviétique est membre du parti d'office tandis que l'Insalien lui est membre du BdE d'office. Heureusement que la Glasnov se fait sentir, il y a quelque temps nous n'aurions pas pu le dire.

Quelques chiffres...

1372±1 est la longueur de la place Bellecour en pailles Mac Do. 723±1 est la largeur de la place Bellecour en paille Free Time. Il y en a qui savent vraiment plus quoi inventer pour occuper les bizuths!

96 est le nombre d'Insaliens qui tiennent dans une turne du A. Remarquons au passage, qu'au Forum ils sont 45 pour un local de $12m^2$. Ils ont des progrès à faire!

C'est écrit !

Vous savez où vous procurer le bulletin d'information de l'administration ? Non ! C'est pourtant simple, chez vos huissiers. Comment le savoir ? C'est écrit à l'intérieur !

Nocturne pour un forum

Il y en a certains, sur le campus, qui se prennent pour des lumières. C'est du moins le cas des Forum girls et men. D'ailleurs ils ont essayé de mettre en pratique le fait que toute source de lumière permet d'éclairer une salle, un couloir et...un cours de tennis. En effet, deux de leurs membres ont pensé pouvoir jouer au tennis à six heures du soir (en hiver, il fait nuit à cette heure là). Et bien c'est raté! Il faudrait voir à ne pas confondre vulgaire bougie et lampe halogène...

Pense à môaa !

Les salauds ils ont volé le dernier distributeur de capotes du A! C'est les p'tits virus et autres saletés qui vont être contents. Aux dernières nouvelles, il servirait de boite à rangement pour clous, vis boulons... Au moins ils seront bien lubrifiés!

POTINS

Des hauts et des bas

Salle des séminaires, lendemain de chouille, l'administration procède à un nettoyage-vérification et découvre une paire de bas (note du potineur : qu'est-ce qu'elle foutait-là ?).

Pas près de ses sous, notre joyeuse bande des hautes sphères fait parvenir aux intéressés une facture de 73 Frs. et des bananes; soit approximativement 37 Frs. le bas droit et autant pour le gauche! Ce qui fait 146 femmes de ménage à 30 Frs. de l'heure, pour une minute de travail.

Messieurs les fonctionnaires, l'Insatiable peut vous procurer des petites culottes en coton, pour le prix imbattable de 493 Frs. TTC. Dépêchez-vous, le stock est limité!

Sapin d'ETIC

Et oui, l'ETIC a acheté un joli sapin de Noël pour décorer ses bureaux. Et vous savez pourquoi ? Afin de montrer que les jeunes loups aux dents longues ont encore une âme d'enfant (pour ceux qui ne l'ont pas encore vendue). Mais pour le voir il faudra faire vite car, avec les dents qu'ils ont, ils l'ont certainement déjà bouffé.

Haute voltige

Et au trapèze nous retrouvons nos copains de chez Bio, car eux ils ne passent pas leur temps à branler les mouches mais à émasculer, châtrer, castrer (couper les couilles, quoi !) des chenilles. Et croyez nous c'est un exercice périlleux nécessitant une très grande dextérité. On a vite fait de se tromper d'engin. Encore bravo!

Belle envolée

Que tous les amateurs d'aphorismes prennent leur calepin. Alors qu'il administrait, aux 3GPM, une dose magistrale de mathématiques, M. Anguenot, dans un laïus du plus haut lyrisme, a déclaré : *"Si mon prof de maths était encore vivant, il se retournerait dans sa tombe"*. (?)

Potin écrit d'après l'envoi d'un certain Christophe.

Petit jeu !

Voici une liste de personnalités, cherchez donc l'intrus! Jaruzelski, Honecker, Ceaucescu, Kleimann et Mère Thérésa.

Réponse : Kleimann bien sûr, c'est le seul à avoir des moustaches !

CONTACTS

Intimes, intimes les contacts. Vous désirez nous toucher, nous joindre, nous n'y voyons aucun inconvénient. Vous souhaitez vous introduire dans la rédaction afin d'élargir le cercle de vos amis. Pas de problème, ça baigne dans l'huile! Pour cela une seule solution, nous nous rencontrons, dans la joie et la bonne humeur, tous les lundis en D2 (enfin presque) et ce, de 13h à 14h.

Vos articles **signés**, cadeaux de Noël, colis piégés, bombes incendiaires pour l'Insatiable sont à déposer avec la mention Insatiable et non affranchis, chez vos huissiers ou à la boite aux lettres des Humas.

Vous cherchez à dévaliser nos turnes? Voici nos adresses : Manu (pas de chaîne Hi-Fi, mais une casquette de Flic) Tel 72.40.21.99, Luc (un papyrus à piquer) C224, Fox (une niche de premier choix) E633, Anne (une paire de Doc Marteen's, taille 29) H213, Valy (une paire de collant vert flash) H213, Rebew (46 kilos de nougat) C607, Nico et Mapa (trop chiant, externes), Brice (une perceuse et c'est beaucoup dire) C612.

V.F.E MODE D'EMPLOI

L'INSA une agence de voyages? On avait certes d'ores et déjà vanté les multiples activités proposées sur le campus par l'intermédiaire des clubs ou autres associations, mais de là à comparer notre vénérable institut au Club Med! Cependant, il est d'agréables surprises que ces cinq années savent nous apporter: le Voyage de Fin d'Etudes en est une.

Et, comme la coutume veut que l'on réserve le meilleur pour la fin, le déroulement de ce VFE n'a lieu qu'en 5e année, en guise de récompense pour loyaux services (la quille n'est plus très loin). Derrière ce projet s'activent aussi chaque année les groupes d'Insaliens concernés, multipliant démarches et ventes en vue de concrétiser le voyage tant attendu.

Trois kilos de nougat, du chocolat, le porte-clés INSA, du vin blanc pour mon papa: je crois que je n'ai rien oublié. Je suis paré à présent, vacciné contre toutes ces tentations ou autres démarcheurs! On ne pourra rien me reprocher: question financement des voyages de fin d'étude, j'ai DONNE!!!

Ah, pauvre Insalien sollicité, racketté de toutes parts, tu constates seulement la partie emmergée d'une foule de démarches en tous genres vouées à une unique fin: PARTIR. Car,comme la tradition l'oblige, la plupart des départements accordent à leurs chers petits 5e année un espace de temps consacré à ce que communément on désigne par Voyage de Fin d'Etude: le VFE. Cinq ans de loyaux services sur le campus valent tout de même bien cette petite récréation.

En outre, le VFE se justifie pleinement pour l'aperçu qu'il peut donner d'entreprises étrangères; dans la perspective de l'Europe de 1992-1993, il n'est en effet pas négatif de voir ce qui se passe au-delà de nos frontières ... d'ailleurs qui le contredirait?

Cependant qui dit voyage dit kilomètres, graille et repos bien mérités: de telles transhumances se doivent d'être gérées au préalable.

D'où le financement. On comprend mieux désormais ce qui pousse ces hordes de 5e année à multiplier sollicitations et ventes complémentaires ou concurrentes.

Pour mieux s'y retrouver dans l'univers impitoyable des préparatifs du VFE, voici donc un état des lieux ou le VFE mode d'emploi.

La destination:

Sans aucun doute, c'est la motivation essentielle du groupe participant au voyage, si bien que l'on essaie de satisfaire les goûts et les aspirations du plus grand nombre (vous voulez quand même pas l'unanimité).

La solution communément adoptée est la fuite à l'étranger, et là tous les rêves sont permis. Mais il faut souvent déchanter car il faut également faire face aux contraintes que sont le coût du voyage et l'intérêt économique de la région visitée. En ce qui concerne les projets des actuels 5e année, on reste en Europe, tandis que les GPM choisissent la péninsule ibérique (nord de l'Espagne), les GMC franchissent le Channel et débarquent outre-Manche, les GEN pratiquent l'ouverture à l'est en Hongrie et les IF partent à l'assaut de pistes de ski de Chamonix.

Pour chacune de ces destinations, des visites ou contacts avec le milieu industriel sont d'ores et déjà prévus, conformément aux spécialités des départs; moteurs et automobiles feront ainsi la joie de nos mécaniciens (qui par ailleurs feront un petit détour par les chantiers du tunnel), caoutchoucs emballages et semi-conducteurs attireront les Génie Pâte à Modeler tandis que les informaticiens slalomeront entre plusieurs rencontres Etudiants-Entreprises les après-skis aux pieds.

La grande incertitude plane au contraire pour ces pauvres GCU qui, à leur retour de stage, il y a de cela 2 semaines, ont vu leur projet de partir en Egypte toutes options confondues, face au veto du départ, tomber à l'eau: on comprend la déception. Les trois options repartent à zéro, chacune de son côté. En GE, la révolution est en marche: l'absence d'un voyage de fin d'étude, qui se fait cruellement sentir a suscité les réactions des 4e année qui envisagent sérieusement une excursion future en Hollande.

La durée :

Comme ça passe vite: entre une semaine et dix jours, en grignotant sur les week-ends, de mars à mai 1990. Les départs des uns succéderont donc aux retours des autres (on se racontera tout à partir du mois de mai).

Le nombre de participants :

En règle générale, il n'est pas égal au nombre des élèves du départ concerné. Point de sélection cependant, tout le monde est invité mais il y a des réfractaires. La position du département vis à vis de ce VFE, la taille des promotions en sont souvent pour quelque chose. En GEN, par exemple, la semaine consacrée au VFE est accordée de droit aux étudiants, sous réserve d'un nombre suffisant de participant (soit les 4/5). Les éventuels réfractaires se voient proposés en échange un séjour passionnant d'une semaine dans les locaux du bâtiment 404 pour des travaux d'utilité collective. Ailleurs, c'est bien plus souple et l'on ne s'étonnera point de constater de forts taux d'abstention: en IF, ils ne seront qu'une cinquantaine.

L'organisation :

La préparation du VFE est confiée à des responsables, qui constituent souvent un bureau, en liaison ou non avec les associations d'élèves des départements concernés. Les démarches et contacts sont lancés, un coup de téléphone à gauche, trois petites lettres à droite; là, plus de secret, il faut foncer. Comment voyager, que visiter, où loger et se nourrir mais surtout où trouver du fric? Heureusement, les résultats des investigations apportent parfois d'agréables surprises. L'hébergement des GEN pourrait ainsi être pris en charge par une université de Budapest, sous réserve qu'une partie du budget consacrés au VFE permette à 1 ou 2 étudiants hongrois d'effectuer une année d'étude sur le campus insalien.

Il ne faut pas cependant se voiler la face: le VFE coûte cher et s'évalue à plusieurs dizaines de milliers de francs (on tourne d'ailleurs souvent autour de la centaine).

Le financement :

Point n'est besoin de chercher la solution miracle, il convient de diversifier les sources de revenus et de faire travailler l'imagination (toujours débordante), en comptant sur le soutien et la participation active de l'ensemble des participants (abstraction faite des tire-au-flanc).

Parmi les best-sellers de l'année on distinguera notamment:

- la vente de nourriture: qui n'a pas été tenté par les délicieux nougats GEN, les non moins fameux chocolats GPM ou autres viennoiseries de la pause de 10 heures. Le "haut de gamme" n'échappe pas non plus à la règle: tandis que GEN proposait un catalogue de produits régionaux à l'occasion des fêtes, IF contre attaquait en vendant (il en vend toujours) du vin d'Alsace. Il faut satisfaire tous les goûts.

- les bricoles soutenues par un démarchage dont le bizuth moyen fait habituellement les frais: porte-clés, crayons,tee-shirt, cartes de voeux, formulaires. Le prix spécial de l'originalité est cette année remporté haut la main par les GPM avec leur pied en moquette.

Force est de constater que le rendement de telles ventes est bien mince! La patience des vendeurs et de leurs clients potentiels a en outre souvent des limites. Plus astucieux et prisés, les comptages de voitures permettent une rentrée (certes pas toujours immédiate) d'argent importante sans excès de disponibilité. Il est d'ailleurs rare qu'on ait sous-estimé cette combine, auquel cas il serait temps d'y songer. Ce n'est sans oublier encore les tombolas ou autres soirées en boîtes qui fleurissent au gré des saisons.

Certains départs n'ont pas attendu cette dernière année pour préparer le grand départ : tout comme les 4 GE qui s'activent ferme, les 5 GEN et GPM avaient tenu un stand à l'occasion des derniers 24 heures et les GCU avaient "conçu" avant de partir en stage leur porte-clés.Dernière petite précision: les départements participent à l'effort de guerre en versant à leurs étudiants une petite obole qui peut être complétée avantageusement par les taxes d'apprentissage.

Le mot de la fin :

Les Fêtes approchent, janvier et février lui emboîteront le pas, plus que deux trimestres à tirer pour les 5e année . Avant de couper les liens (vraiment trop solides) avec le milieu insalien, le VFE est l'ultime occasion de se retrouver ensemble pour une semaine que l'on espère la plus enrichissante possible. Bonne chance à la promotion sortante et à toutes celles qui suivent.

REB

UNE ANNEE D'ETUDE EN ALLEMAGNE

"Je n'ai aucune chance d'obtenir une bourse, c'est réservé aux majors de promotion". C'est une phrase que l'on entend souvent. Erreur! S'il est vrai que l'on préfère envoyer les meilleurs à l'étranger (réputation oblige!), il n'est pas moins vrai que l'on a vu partir des élèves classés dans le troisième tiers. Pourquoi? Parce que l'INSA a pu obtenir deux dizaines de bourses d'étude pour la seule Allemagne, mais il y a à peine plus d'une dizaine de candidats à l'échange.

Oui, le classement du candidat est important, mais sa motivation est de plus en plus prise en compte, plus par exemple que le niveau de langue.

Mais quel intérêt ai-je à passer une année à l'étranger? Celui qui se pose cette question fait effectivement mieux de rester au pays, dans ses pantoufles, ou alors de consulter un ancien échangiste. Qu'il commence par lire ce qui suit.

L'échange se fait en quatrième ou en cinquième année. L'année passée à l'étranger, après examen des résultats obtenus dans l'université d'accueil, est entièrement reconnue par l'INSA. Actuellement, on propose les pays suivants : Allemagne, Brésil, Angleterre, USA, Australie, Portugal, Espagne, Canada,...

En Allemagne, il s'agit des universités techniques de Karlsruhe, Aachen et Berlin. Stuttgart et München pourraient suivre si le nombre de candidats augmentait.

L'échangiste reste inscrit à l'INSA, il est suivi par un tuteur et il obtient une bourse d'étude, ainsi que la proposition d'une chambre en résidence universitaire.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la direction des relations internationales, bâtiment 401 (M. Robin) et participer à la réunion d'information qui aura lieu en Janvier (surveiller l'affichage).

K. Kinkelin

LES MURS DE LA HONTE

Les murs ont toujours été le lieu de défoulement privilégié des anonymes. Ceux du bâtiment C ont été victimes de cette triste constatation. Quelques individus ont en effet extériorisé leurs frustrations en glorifiant de préhistoriques régimes nazis ainsi que de trop actuelles personnalités d'extrême-droite.

Ainsi voit-on ressortir d'anciennes idées (encore que je répugne à utiliser ce mot qui suppose une activité intellectuelle que les auteurs des graphitis en question ne peuvent pas mettre en oeuvre) que nous croyions enterrées depuis le suicide d'Hitler. Il aurait fallut relever de la plus noire misanthropie pour oser cauchemarder que quelqu'un pourrait à nouveau, dans un pays apparemment civilisé, écrire "mort aux sales juifs" ou "vive Le Pen". Encore qu'à Dreux, par exemple les motifs cruciformes dessinés dans l'ascenseur du C ont tendance à devenir le motif idéal pour la tapisserie du salon.

L'erreur est humaine, me direz-vous mais justement, ici, elle ne l'est plus.

Brice

CAMPEX EN CHUTE LIBRE !

Vous connaissez, sans le savoir, la société Campex, elle a pour vocation d'assurer la gestion du monstre du campus qu'est le Double Mixte. Malheureusement, ce bâtiment est effectivement monstrueux par ses dimensions mais également par ses problèmes.

Il fut construit à l'initiative de l'Association des Anciens Elèves. Pour le gérer, fut créé également Campex. Sûr de leur fait, la Présentation de Matériel Scientifique (PMSI), faisant partie du capital de l'association, y était intégrée, ce qui leur permettait de contrôler à 93,5% la gestion du "bébé".

Hélas, l'édifice s'est révélé rapidement ingérable. Initialement prévu pour abriter des expositions à but scientifique, la société en est arrivée à accepter toutes les propositions (expo de voitures, de caravanes...). Malgré cela, Campex est en passe de déposer son bilan, entraînant dans son sillage l'AAE (elle devrait normalement apporter 3,5 MF, ce qu'elle ne peut faire).

Sauf si un repreneur extérieur est prêt à désengager les anciens élèves de ce mauvais pas. C'est effectivement ce qui se passe mais le repreneur est inconnu jusqu'alors et on en ignore la politique générale. De plus, il impose ses conditions, notamment la garde, dans le capital, de la PMSI.

On voit aisément les problèmes qui peuvent apparaître. Campex, si elle devient une "société extérieure" peut laisser se dérouler dans le Double Mixte ce qu'elle veut, notamment des activités occasionnant des nuisances (bruit, stationnement...). Et l'INSA n'y pourra rien puisque virtuellement, le terrain ne lui appartient pas. De plus, les anciens élèves perdraient la PMSI qui a fait une partie de la renommée de l'école.

Samedi 23, l'AAE, au cours d'une assemblée générale, décidera de la politique à suivre. Espérons que celle-ci ne laissera pas le beau rôle à ce repreneur.

Fox, pour la rédaction

HAMELIN, C'EST FINI !

Exit, le directeur !

Cette année 89-90 est la dernière pour notre indéracinable directeur. Un vent nouveau souffle d'en haut; un ouragan suffisamment puissant pour abattre les vieux chênes. Son nom : nouveaux statuts.

Le pourquoi du départ

3 dates clés : *1973*; loi Savary sur l'enseignement supérieur. L'INSA change de statuts, M. le professeur Raymond Hamelin est nommé Directeur de l'INSA de Lyon pour un mandat de cinq ans renouvelable une fois. 2 X 5 = 10 -> rendez vous à la case 1983.

1984; M. Hamelin doit nous quitter, mais fort opportunément, le ministère juge les statuts de l'INSA caduques et ceux-ci doivent de ce fait être refaits. Dans l'attente de statuts valides, le directeur conserve son poste. Bon voyons, combien de temps faut-il à l'administration pour élaborer de nouveaux statuts : Un an? Déjà! Vous n'y pensez pas. Deux ans? Laissez-nous le temps de souffler. Trois ans? Non, c'est encore prématuré. Quatre ans? Ecoutez, il y a des sujets plus importants à traiter. Cinq ans? Ah, et bien, au vu de la circulaire ministérielle exigeant que chaque établissement ait des statuts en bonne et due forme, peut-être faut-il s'en occuper.

Nous sommes en *1989*.

Concrètement, à part le directeur, qu'est-ce qui change dans ces statuts? Est-ce que le nouveau texte stipule qu'il n'y a plus de graviers dans les lentilles du restaurant? Non, non, un statut n'est pas aussi matériel que cela (tant mieux pour le dentiste). Les statuts forment le cadre : la règle du jeu.

Un arbitre, un capitaine, des joueurs

-l'arbitre : le conseil d'administration (C.A.). C'est l'autorité suprême devant laquelle le directeur rend des comptes. Composition : 14 représentants régionaux et de l'industrie, 10 représentants des enseignants, 4 pour le personnel et 5 représentants des usagers. Ah oui, j'ai oublié de vous dire, bientôt vous ne serez plus des élèves-ingénieurs mais des usagers. Ce terme poétique a le mérite de grouper étudiants et formation continue.

-le capitaine : le directeur. Il est nommé par le ministère sur proposition du conseil d'administration.

-les joueurs : tout le reste. Ils ne jouent d'ailleurs pas toujours dans le camp du capitaine.

Trois fois par an, le conseil d'administration entérine ou non les actions du directeur comme l'organi-sation annuelle des études (la première année est une année p...), le budget (alias le monstre, la terreur des ordres du jour des conseils), les accords et les conventions de l'INSA, les acquisitions immobilières (bât. B, Cast, double-mixte). En résumé, les grandes décisions de fond passent par le conseil. Pour information, la part des élèves au C.A. passe d'environ 25% à 15%.

NOUVEAU

Création de deux conseils supplémentaires : conseil scientifique (recherche) et conseil des études. Le but de ces conseils est de travailler sur des projets présentés ensuite au conseil d'administration. Le conseil des études est composé d'élèves (12 pour toutes les années soit 40%), de profs (12) et de personnalités extérieures (3).

Voilà qui est nettement plus intéressant. Par le biais de ce nouveau conseil des études, les élèves et les enseignants vont pouvoir présenter au C.A. des projets construits sur des besoins réels et concrets qui ont des chances d'aboutir. En deux mots, les élèves ont :

moins de pouvoir, plus d'influence.

Question à 100 balles : qui peut remplacer Hamelin ?

Pour être directeur à la place du directeur, il faut avoir vocation à enseigner, présenter sa candidature au conseil d'administration et être bien classé dans la liste que propose le C.A. au ministère et enfin avoir la cote auprès du ministère de l'éducation nationale.

Question subsidiaire à 1000 balles : qui va remplacer Hamelin ?

Mystère. On n'enregistre encore aucune déclaration officielle (les nouveaux statuts entreront en application en mars) mais certains bruits de couloirs circulent. Une oreille appartenant à un mur bien situé aurait cru entendre évoquer les noms de M. le professeur GOBIN (INSA-GEMPPM) et M. le professeur DUBUS (ex-directeur de Normale Sup S[t] Cloud).

Rendez-vous dans quelques mois pour la fin de ce suspense insoutenable.

BIDIX

ADMINISTRATION: TROU NOIR A INFORMATIONS

Alors qu'à Berlin le mur s'effrite à en tomber et que l'Est est en pleine évolution, l'administration insalienne reste fidèle à elle-même et à ses traditions (Hum! Hum!). J'en prend pour preuve que personne, enfin presque, ne connaît les heureux élus du conseil, le changement de statuts de l'INSA etc. Pourtant nous devrions être in-for-més. Ca y est le mot est lâché! Pourquoi évoluons nous dans une obscurité complète qui n'a pas d'égale. A qui revient donc l'honneur et le mérite de vous faire parvenir les informations?

D'après M. Hamelin-Roi Soleil, comme il l'a précisé aux élus de la CVR (Commission de la Vie Résidentielle), c'est le rôle de l'Insatiable. Mais c'est nous ça! Qu'est ce qu'on vient faire là-dedans? Pour une surprise, c'en était une! Nous tenons à rappeler deux ou trois petites choses aux éminences brumeuses de l'administration. Premièrement, nous ne sommes pas leur journal officiel. Deuxièmement, nous ne sommes pas des étudiants, élus par nos condisciples, chargés de relater les décisions des Conseils d'administration, si vous voyez ce que je veux dire. Troisièmement, nous avons souvent rencontré les hauts responsables et jamais ils n'en ont fait la demande. Et, pour terminer, nous voudrions préciser que l'Insatiable coûte cher (en sueur, en café, en heures de travail, en matériel, en imprimerie...) et que ces messieurs ne nous subventionnent qu'à coups d'encouragement. En deux mots, continuez les p'tits gars mais, en attendant, pas un Kopeck!

Bien sûr M. Hamelin-Dieu-le-père pourra rétorquer que 50% de nos ressources proviennent du BdE, donc de vous (nous vous en remercions au passage!). Mais nous estimons que l'argent que vous nous versez doit être utilisé à bon escient et dans un but purement associatif : passage de l'information des clubs, de vos articles, informations sur la vie du campus... Mais en aucun cas pour se substituer à une feuille d'information-administration. Une telle opération relève de la direction et la très mauvaise diffusion de l'information lui est entièrement imputable.

Cela ne nous empêche pas de passer tous les articles de vos élus, mais il serait primordial que ceux-ci s'intéressent d'un peu plus près aux grands évènements (changement de statuts, par exemple) plutôt que d'éplucher le budget de l'institut.

Pour la rédac., MANU

UN BEBE DANS LES CHOUX

Vent de panique sur la rédaction de l'Insatiable. "Nous avons un concurrent !!". La nouvelle court, traînant avec elle l'angoisse sournoise de l'approche des sanglants combats. C'est une catastrophe, il va falloir nous battre à coups d'humour glacé et sophistiqué, d'articles prestigieux, d'informations inédites, bref tout ce qui constitue notre arsenal habituel.

Mais au fait, qui est l'effronté qui a osé éditer un journal sur le Campus, de quoi le journal en question parle-t-il, à combien d'exemplaires est-il tiré et enfin, dernière question se dressant telle une épée de Damoclès au dessus de nos pauvres têtes : présente-t-il de l'intérêt ?

Chargé de la lourde tâche d'en juger, je rassemble toute mon objectivité, accompagnée d'un exemplaire de la publication concurrente. Première surprise, il m'en coûtera 3 francs 50 qui seront comptés parmi les frais généraux, agrandissant encore un déficit désormais comparable aux falaises d' Etretat. Deuxième surprise : la première page. Une puissante étude de texte me permet de localiser le titre du journal, écrit en haut à droite : "Il faut dire non", affirmation péremptoire agrémentée d'une très judicieuse remarque : "C'est plus cher et moins volumineux que l'Insatiable", ceci probablement pour rappeler le prix de celui-ci naturellement inversement proportionnel à sa qualité.

Courageusement, je poursuis ma lecture et m'attaque à l'éditorial, rebaptisé avec un humour d'inspiration surnaturelle "eh, dis Toto". J'avoue ne pas avoir tout compris au reste de la prose mais cela est dû (j'espère) à mon incurable hermétisme intellectuel. Entre une curieuse recette de crêpes et les paroles de "Bioman" (monstres sacrés de notre patrimoine culturel) se dressent des considérations ésotériques indéfinissables et surtout difficilement accessibles aux non-initiés (J'entends d'ici poser la question cruciale : quels initiés ?). Que dire de la glorification du vol, de la mesquinerie etc ou de ce monument de délicatesse que constitue l'article élégamment nommé "chiot' " et qui consiste en une succession de phrases d'un goût discutable et surtout sans aucun rapport entre elles. Je ne m'étendrai pas sur les textes suivants, exemples rares d'un humour plus noir qu'un jour de DS (néanmoins, on peut apprécier...). Le clou du spectacle reste l'article à lire dans un miroir, ce qui représente en soi une saine gymnastique oculaire mais n'en augmente pas l'intérêt identiquement nul du texte en question. Si je devais rassembler toute ma mauvaise foi (ce qui prendrait probablement des semaines), je critiquerais les fautes d'orthographe mais on trouve ce genre d'engeances dans les meilleures publications.

C'est avec une consternation évidente que je terminai la lecture de ce curieux journal, mais c'est avec soulagement que je découvris subrepticement sa vocation, expressément avouée : "Journal à but quelconque". Soyons francs : dans cette optique-là il est parfait .

Ouf ! j'ai vraiment crû un moment que l'Insatiable avait vraiment de la concurrence.

Au fait, j'ai la désagréable impression de parler dans le vide ! Il faut dire que peu de gens savent vraiment de quoi je parle puisque le journal dont il était question ne fut tiré qu'à quelques dizaines d'exemplaires. L'histoire ne précise pas le nombre d'invendus...

LaPlume.

K-FET ET KOMPTES

Résumé du précédent épisode : Nos barmen de l'association Ampère, forts de leur passé de gestionnaires de la K-FET, espéraient faire une réouverture des plus calme. Cependant, M. Blanc, secrétaire général de l'INSA, ne l'entendait pas ainsi et tenta une reprise des lieux par des personnes plus "clean", plus à l'écoute de ses préoccupations. Las, hélas, ces mêmes personnes décidaient, après étude et surtout concertations avec les barmen non informés de l'affaire, de ne pas suivre ces directives. Ils constituèrent alors un nouveau projet fondant l'ancienne formule et leur pré-étude. Dans le dernier numéro, il ne nous restait plus qu'à attendre la réponse, tardant à arriver, de l'administration.

Les nouvelles aventures : Le suspense a duré deux semaines. M. Blanc, toujours lui, espérant encore trouver une autre solution, est parti en vacances sans donner sa réponse. A son retour, il lui a bien fallu accepter l'ouverture. Rappelons qu'en 86, à la suite de son refus d'ouvrir les bars (il y en avait alors deux), il avait dû faire face à quelques manifestations.

La K-FET est donc maintenant ouverte depuis cinq semaines. La nouvelle structure, plus transparente et surtout plus engagée dans l'amélioration des prestations, a fait son premier bilan.

Ce qui ressort de celui-ci, c'est d'abord le bon fonctionnement du bar. Pour cette période, ce sont environ 73 000F qui ont été "collectés". Le café, lui aussi, se porte bien puisque 120 de ceux-ci sont quotidiennement vendus. Ce nombre est d'ailleurs en augmentation.

Ce que l'on constate aussi, c'est que les dépenses d'investissements, de nettoyages et de concerts sont d'environ 33 000F. Au rayon investissements on trouve les achats d'un rideau métallique, d'une nouvelle sono, de vaisselle (**que faisaient-ils, l'an dernier, des bénéfices ?**)... Les projets continuent d'ailleurs puisque sont envisagés les achats d'halogènes et de tables. Un congélateur et un four serviront, dès la rentrée de janvier, pour une restauration rapide assurée par les clubs (ils en conserveront, bien sûr, les bénéfices).

Si en journée, le bar se remplit, notamment d'étudiants de la fac, la fréquentation en soirée n'a pas augmenté. En réponse sont prévus des tournois de coinche et de tarots qui devraient attirer le "client".

Dans l'ensemble, M. Blanc a donc tout lieu d'être satisfait de la K-FET, même si on peut regretter l'absence des professeurs. Il est vrai que la mauvaise réputation des bars colle encore à celui-ci.

Fox, pour la rédaction

AUTO ECOLE DU CAMPUS

à 200 m de l'INSA.

Permis AUTO

45' de leçon sur 205 : 98 F

Le stage de conduite : 1990 F

Le test audiovisuel : 19F

Permis MOTO

Le stage : 890 F

Forfait réussite : A partir de 1500 F

1 leçon **GRATUITE** pour chaque parrainage

14 r. Léon Fabre Villeurbanne. Tel: 78 93 97 85

AMNESTY INTERNATIONAL NEEDS YOU

Si vous n'avez pas déjà vu (et signé!) la pétition en faveur des étudiants chinois, cela ne devrait plus tarder. En effet, le groupe d'Amnesty International de l'INSA lance, en plus de l'envoi de cartes postales, une campagne de signatures qui devrait toucher, non seulement le campus, mais aussi l'ensemble de Villeurbanne. Objectif : 1000 signatures sur l'INSA (si vous voulez nous aider, faire signer votre famille, vos copains, passez retirer des pétitions au C131).

Alors, bien sûr, une question se pose : pourquoi une pétition maintenant, plus de six mois après les événements de Tian An Men qui ont fait des centaines de morts?

Tout simplement parce qu'ils continuent d'en faire : la Chine est toujours sous le joug d'une répression sévère. La torture et la peine capitale sont appliquées couramment à l'encontre des manifestants.

D'aucuns nous diront que cela ne sert à rien ; ce n'est bien sûr pas notre avis, mais ce qui est certain c'est qu'on ne pourra jamais nous accuser d'avoir fermé les yeux...

"Celui qui ne sait pas est un imbécile, celui qui sait et ne dit rien est un criminel" (Bertolt Brecht)

contacts : Guillaume et Pierre C131
Christophe C602.

LES ECHANGES SONT FACILITES : PROFITONS EN !

Décembre 1989 : certains d'entre vous vont peut-être bientôt être attirés par les affiches de l'INSA proposant une année d'étude à l'étranger. Naturellement, vous voudrez en savoir davantage. Ayant passé plus d'un an à Aachen (Aix-la-Chapelle en RFA), je voudrais simplement donner quelques indications et impressions qui me viennent à l'idée, de retour à l'INSA.

Nous étions donc plus d'une dizaine en Allemagne pour l'année 88-89. Le bilan est plus ou moins positif pour chacun ; les avis sont partagés sur le déroulement du séjour à Aix-la-Chapelle, Berlin ou Karlsruhe. Pour ma part, j'ai effectué ma quatrième année GCU à la RWTH de Aachen, en compagnie de deux 4GEN.

En Mai-Juin, j'ai décidé de ne pas en rester là (ou plutôt si, d'y rester!) et d'y faire mon stage de Septembre à Novembre inclus. J'étais tout simplement trop bien là-bas pour revenir en France !

Au point de vue pratique, nous sommes gâtés. Aucun souci à se faire dès que l'on part : une chambre nous est réservée, la bourse mensuelle nous permet de vivre sans problème. Il reste à se lancer à la conquête de la langue, à la découverte de nos voisins allemands et de l'enseignement!

On m'avait dit : "La langue, ce n'est pas un problème." Je ne suis pas d'accord : il m'a fallu beaucoup de temps pour m'exprimer librement et me sentir à l'aise en allemand, en particulier avec plusieurs interlocuteurs à la fois. Mais quel satisfaction de constater ses progrès !

Selon moi, quitter la "famille INSA" pour passer une année à l'étranger, c'est un peu se découvrir soi-même, attaquer une nouvelle vie pour observer ses propres comportements. J'estime avoir beaucoup appris et gagné sur le plan humain grâce aux Allemands. Je me sens chez moi parmi-eux, certainement plus qu'à l'INSA !

Alors, si vous êtes motivés pour partir, n'hésitez pas, l'occasion est trop bonne pour la laisser passer !

Béatrice, 5GCU

VOLS ET INSECURITE A L'INSA

On savait que l'Insalien-type avait neuf chances sur dix de se faire piquer son vélo sur le campus, cinq sur dix de se faire "visiter" carton ou malle (qui pourtant ne renferment bien souvent que des polycops!) dans les foyers pendant les grandes vacances, et trois chances sur dix de se faire fracturer ou dérober sa voiture pendant un week-end ou des vacances... Mais savez-vous que chaque année, plusieurs vols sont commis dans les chambres d'étudiants en pleine semaine, en plein jour et avec des fausses clés?!

Ce phénomène nous concerne donc tous et si j'écris cet article dans notre vénérable *Insatiable*, c'est pour nous mettre en garde et proposer quelques solutions pour renforcer notre sécurité dans les résidences.

Tout d'abord, il est à noter qu'il faut considérer comme suspecte toute personne de "l'extérieur" venant colporter dans les résidences (sondages, ventes d'affiches, de cartes...). Dans le doute, il vaut mieux éviter de laisser entrer ces personnes dans les chambres car elles repèrent les éventuelles chaînes hi-fi, ordinateurs, télévisions, etc. La chambre "intéressante" est repérée par un signe cabalistique écrit ou gravé sur la porte ou son encadrement (croix ou symboles identiques sur plusieurs portes). Il est donc souhaitable que chacun contrôle régulièrement l'état de sa porte et fasse disparaître toute marque éventuelle (avec gomme, typex par exemple).

D'autre part, il faut essayer (surtout pour les résidents des chambres individuelles) de ne pas quitter sa chambre, même cinq minutes, sans fermer sa porte à clef et ceci surtout lorsqu'on est appelé au téléphone (la "voie libre" pour l'intrus est alors annoncée publiquement au haut-parleur!...). De nombreux petits vols ont lieu de cette manière-là.

Enfin, et cette fois-ci je m'adresserai plus particulièrement à l'administration, aux services des résidences ainsi qu'à nos représentants à la commission de la vie résidentielle ; plusieurs mesures relativement simples pourraient être prises :

- tout d'abord, verrouiller les portes arrières des résidences pendant les week-ends et les vacances afin que les éventuels "déménageurs" passent obligatoirement devant la loge des huissiers ;
- d'autre part, installer un poste récepteur téléphonique à chaque étage des résidences (au moins pour le bâtiment D) pour avoir le temps de fermer sa porte à clef et éviter les cavalcades effrénées depuis le septième étage à l'appel du haut-parleur!
- pendant les grandes vacances, échanger les serrures entre les chambres d'un même bâtiment afin de brouiller les pistes des "trafiquants de clefs perdues" ;
- mettre des serrures à billes au bâtiment D comme dans les autres bâtiments (ces clefs sont moins faciles à dupliquer et n'ouvrent qu'une porte d'un même bâtiment!)
- et enfin, rappeler aux huissiers et aux femmes de ménages qu'ils ne doivent en aucun cas prêter leur passe aux étudiants mais aller eux-même ouvrir la porte en contrôlant l'identité du demandeur et son domicile.

Représentants à la vie résidentielle, à vous de jouer maintenant!

CLAIRE D327, cambriolée le 12/12/89

C'EST L'HISTOIRE D'UN MEC QUI S'APPELLE... BIZUTH

Hé BIZUTH rentre chez toi, y a des larmes plein tes feuilles ;
Les DS sont finis, tu t'es planté la gueule.
J'croyais qu'un Insalien ça pouvait pas chialer ;
J'pensais même que sécher, ça pouvait pas t'arriver.
J'oubliais pauv' BIZUTH, que t'avais que l'BACHOT ;
Et qu'avec ce diplôme, tu valais pas bien haut.

Hé déconne pas BIZUTH, va pas t'tailler les veines ;
L'INSA de perdu c'est 10 IUT qui reviennent.

On était tous maqués, quand toi t'étais tout seul ;
Tu disais j'dois chiader, si j'veux sauver ma gueule.
T'as été au DS, à celui d'VALENTIN ;
Tu t'es fait éclater, tu n'y comprenais RIEN.
T'as été un peu vite, pour intégrer cette fonction ;
Il fallait dériver, mais t'as pas fait attention.

Hé déconne pas BIZUTH, c'est à moi que tu fais de la peine ;
L'INSA de perdu, c'est 10 IUT qui reviennent.

Ne pleure pas BIZUTH, tu as déjà ton bac ;
Si HAMELIN te pistonne tu iras à la FAC.
Nous autres, ça fait un bail, qu'on a brûlé nos livres ;
Toi t'es toujours en rade avec les tiens et tu flippes.
Pour oublier ton échec, t'iras au bar du K ;
Tu boiras la JEANLAIN, en pensant...IUT.

Hé déconne pas BIZUTH, ça sert à rien la haine ;
L'INSA de perdu,c'est 10 IUT qui reviennent.

On veut plus de toi, BIZUTH faut qu'tu t'arraches ;
Ici y'a pas de place pour les NULS et les TACHES.
Au DS de physique, tu t'es payé un 2 ;
Résultat au classement, tu te retrouve en queue ;
A la fin de l'année, t'auras encore d' l'espoir ;
Mais qui va s'envoler après les probatoires.

Hé déconne pas BIZUTH, va pas t'tailler les veines ;
L'INSA de perdu, c'est 10 IUT qui reviennent.
Allez déconne pas BIZUTH.....déconne pas...

Adnane et KZOB;

LES AFFICHES BRULENT, LES MURS NOIRCISSENT

D'après l'avis des personnes les plus compétentes sur ce sujet, on assisterait à une recrudescence du terrorisme en France. Les risques d'attentats n'auraient jamais été aussi forts que ces derniers temps. C'est peut-être pour cela que d'étranges spécimens fleurissent le soir au détour des couloirs du C et s'amusent à réparer ledit bâtiment à l'aide de joyeux graffitis (du type "mort aux juifs..!"..ça vous interpelle...moi pas), tout en brûlant diverses affiches (sans discrimination raciale : cette fois-ci, même celles du Forum y ont eu droit!). Seuls le 5e et le 6e ont été à peu près épargnés...un manque d'allumettes peut-être?

Manue C421

LA CUITE DE CRESUS

Lettre ouverte à nos amis barmen de la Kfêt

Chers barmen,
La Kfêt est enfin ouverte, cette valeur chère au coeur de tout bon Insalien. Vivent donc les petites soirées sympas, les concerts, les boums et la bière à bon marché. Mais sur ce dernier point, il y a un hic. En effet, celui qui paye sa tournée n'a pas intérêt à trop réfléchir et doit avoir les poches pleines. Sept francs la Pelforth pour un bar étudiant, c'est trop.

L'année dernière et celle d'avant, la hausse des prix pouvait se justifier par le coût des travaux d'aménagement. Mais cette année? Le pack de 8 Pelforths coûte 19F35 à Champion soit moins de 2F50 la canette. Vous faites donc environ 200% de bénef. Il y a là de quoi éponger pas mal de cuites et de coups de téléphone.

Bien sûr, vous avez des frais de fonctionnement. Et puis il est normal que vous buviez à prix réduit, vu le temps que vous investissez. Mais enfin, avec le soin que vous prenez pour sélectionner les nouveaux, vous devriez être une élite.

Alors faut pas déconner, un bar étudiant c'est pas fait pour faire du fric. On était prêt à manifester comme il y a 3 ans pour la réouverture, ne nous donnez pas envie de boycotter. De toute façon on est déjà revenu et on reviendra.

Donc la balle est dans votre camp. On attend vos propositions. On vous aime, faites qu'on vous adore!

L'envahisseur
H416,H426,H425,H329,H309, H619,C628 (Ouf!)

NdlR : voir à ce sujet l'article de la rédac' en page 3

LA B.A. DE L'ANNEE POUR QUI ?

L'an dernier, un sondage est paru dans l'*Insatiable* au sujet de l'aménagement des bâtiments A et B. Pourtant, j'ai épluché les derniers numéros sans trouver les résultats de l'enquête : serait-ce qu'ils sont opposés aux choix administratifs?

J'aimerais, par exemple, savoir si la majorité a coché la case "répartition des coûts sur tous les résidents" (ce n'est certainement pas la formulation exacte, vous êtes priés de m'en excuser). Personnellement, je "crie au scandale" pour reprendre l'expression de Rebew.

Actuellement, un Insalien doit "aligner" environ 3000 Frs par an pour obtenir le luxe *(comment?)* d'une chambre individuelle, alors que l'INSA offrira sans frais réfrigérateur, plaque chauffante, douche et téléphone privé aux heureux habitants du A et du B.

Beaucoup d'Insaliens n'ont pas ce confort, faute de moyens. Mais avec 700 Frs (7% sur 10 000 Frs : augmentation de pension prévue pour 89/90), tous pourraient s'offrir un réfrigérateur d'occasion qui les "suivrait" à leur sortie.

Autre point qui me met hors de moi : le téléphone. L'INSA n'a pas les moyens d'installer quelques cabines supplémentaires (grandement indispensables pourtant!) près des autres résidences. Mais les heureux élus auront un téléphone pour deux. Faites-vous des amis parmi ceux-là : on vous appelera chez eux, cela évitera les queues aux cabines!

Je n'ai rien contre la réfection du A et du B : elle était nécessaire. Mais que ceux qui rêvent du luxe de ces bâtiments se l'offrent sans "taxer" ceux qui acceptent de vivre sans, parce qu'une bourse est parfois juste pour boucler l'année.

Sylvie E217

XENOPHOBES DE TOUS PAYS, UNISSEZ VOUS !

La revue PANORAMA est une excellente publication de propagande éditée et distribuée par le gouvernement Sud-Africain.
On y parle de l'action humanitaire de l'armée sud-africaine en Namibie, les photos montrent de gentils soldats de ladite armée apprenant à lire aux enfants d'une école, soignant des malades... Bref, tout le monde il est blanc, tout le monde il est gentil.

C'est certainement scandaleux me direz-vous, mais l'Afrique du Sud c'est loin et on n'y peut pas grand-chose. Peut-être, mais cette revue est consultable, et devinez où? A la DOC'INSA, tout simplement.

PS: Les aimables jeunes gens qui, dans la nuit du 13 au 14 décembre, sont venus décorer le batiment C de charmants graffitis (croix gammées, mort aux juifs, aux arabes, vive Le Pen, vive Hitler, etc...) sont là pour témoigner que le fascisme et le nazisme sont toujours à nos portes.
A l'heure où Le Pen va passer devant les tribunaux pour incitation à la haine raciale, ce n'est pas le moment de sombrer dans l'indifférence...

Thomas C704
Youcef D213

DACL
Ch. de Balmont
69120 Vaulx en Velin
tél. 78.80.44.54
ACHAT
VENTE
- pneus
- occasions rénovées
- pièces détachées
- location cabine peinture

A PROPOS DE G.E

Je viens de lire l'INSATIABLE que j'ai devant moi. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne donne pas une image gratifiante du département de Génie Électrique. Il est temps, je crois, de mettre certaines choses au point.

"*GE touche le fond et tout le monde se marre*" lis-je sur l'encart de la première page. Pourquoi devrait-on se marrer? Je pense que cette attitude vise à prévenir les autres directeurs de ne pas faire subir aux élèves les supplices de la chiade. Une façon de dire "*Si vous nous faites trop travailler, le département va couler et tout le monde en fera les frais*".

Et si je vous affirmais qu'il n'y a pas plus de travail en GE qu'ailleurs? Il y a des élèves qui travaillent beaucoup mais aussi d'autres qui ne foutent pas grand chose. Bien sûr, un GE travaille la veille de ses DS ou pour rédiger un TP. Et dans les autres départements, n'en font-ils pas autant ?

Il y a eu malaise l'an dernier, mais pour une toute autre raison que le surplus de travail. Nous désirions apprendre l'électronique comme tout élève sortant du 1° cycle et ne connaissant rien au sujet. Nous avons reçu l'enseignement d'un professeur qui nous parlait comme si nous connaissions le sujet. J'ai donc décidé d'acheter des bouquins d'électronique qui prenaient réellement les problèmes au départ et j'invite les actuels 3GE à en faire autant (*). Inutile de dire que, comme beaucoup, je n'étais plus présent aux magis d'électronique.

On aurait pû très bien en rester là si cela avait été le seul problème. Mais, à chaque fois que l'on faisait un DS ou une interrogation on se prenait, révision ou pas, une tôle. Les rares fois où ce n'était pas une gamelle générale, les profs s'empressaient d'abaisser la moyenne avec le devoir suivant. **A partir du moment où il y a de bonnes notes, les profs se sentent mal à l'aise** et ils se croient obligés de se "rattraper". Ils ont sans doute l'impression que ça ne fait pas sérieux...

Nous avons, somme toute, de bons professeurs et même davantage que de mauvais. Mais si tous s'accordaient pour ne pas nous enfoncer, le moral serait au beau fixe. Je pense sérieusement que, de ce côté-ci, il y a à faire, cependant je suis optimiste et j'espère que cet article ouvrira les yeux des professeurs.

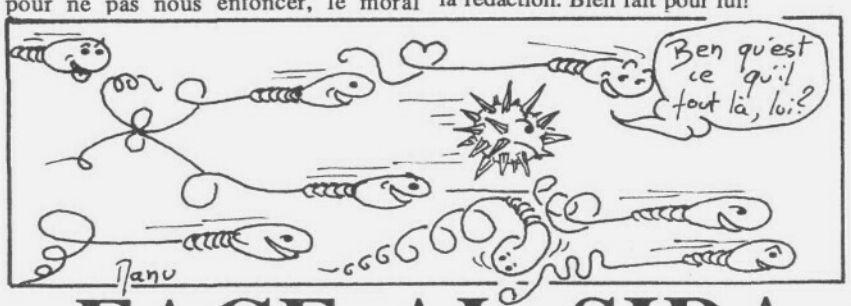
A propos de mentalités, on a beaucoup parlé de celle de notre directeur. Je pense qu'il faut choisir un département en fonction de ses goûts et non parce que l'on n'aime pas tel professeur ou directeur. Si les gens qui ne veulent pas venir en GE le font parce qu'ils n'aiment pas M.Kleimann ou qu'ils se sont payés des tôles en électricité dans le 1° cycle, qu'ils sachent que :

- le 1° cycle enseigne l'électricité d'une manière trop rapide et trop abstraite. La 3GE est plus adaptée à ceux que l'électricité attire.
- Nous ne voyons pas souvent M.Kleimann
- Lorsque nous le voyons, nous ne pouvons rien lui reprocher : ses cours sont clairs

On a parlé aussi de l'ambiance entre les élèves. Il ne faut pas croire que subitement, parce que l'on arrive en GE, on devient "con". Les GE ne pensent pas qu'au classement ou à la chiade. Ils ne pensent pas non plus être les seuls ingénieurs du campus. Ils ont des copains dans tous les autres départements. Nous sommes des INSALIENS comme les autres ! Tenez cette année nous avons fait un parrainage pour souder les 4GE et les 3GE, nous avons créé l'**ADEGE** (Association Des Elèves de Génie Electrique). Chacun s'y investi, ce qui ne serait pas possible si l'ambiance n'était pas bonne.

En conclusion et pour finir, je dirais que ça s'est mal passé l'an dernier mais que l'on s'est soutenu entre copains. Si c'était à recommencer, je rechoisirais GE!

(*):
Electronique pratique: J-M. Fouchet et A. Perez-Mas (col Dunod).
Principes d'électronique: 3° édition: Albert Paul Malvino (col McGraw-Hill).
NDLR: Article, non signé, résumé par la rédaction. Bien fait pour lui!



FACE AU SIDA

Une exigence de qualité

Depuis 1980, le SIDA est un problème de santé publique dans le monde entier. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : En France, 200 000 à 300 000 personnes ont été infectées par le VIH (Virus d'Immunodéficience Humaine), et 8025 cas de SIDA sont apparus (au 30 septembre 1989). Il ne faut pas considérer le problème comme étant un "truc d'adultes", le chiffre le prouvent : 1% des cas de SIDA déclarés le sont chez les 10/19 ans, 10% chez les 20/24 ans. Les jeunes (toi compris) sont donc d'une importance primordiale dans la lutte.

L'évolution du comportement des jeunes passe par des projets de prévention tels que l'opération **SIDA STOP** de l'**APS** (Association de Prévention du SIDA). En effet, on sait que le préservatif est le seul moyen efficace de protection contre le virus. Cependant, l'utilisation de ce petit opercule de latex pose encore des problèmes dans les relations amoureuses. Le mettre doit devenir un geste d'amour et de respect vis à vis de l'autre.

La prévention passe aussi par le dépistage anonyme, volontaire et gratuit, comme c'est le cas dans les centres départementaux ou dans ceux de Médecins du Monde. Si cette prévention est importante, le suivi moral et physique des personnes l'est encore plus. C'est ce que s'efforcent de faire des associations (**MNEF/APARTS, Sauvons l'amour** par exemple) en créant des lieux d'accueil, tel que le Centre Pascal de la Fondation Santé des Etudiants de France, prenant en charge des jeunes sans couverture sociale.

Des pays considérés comme des démocraties avancées, ont mis en place un arsenal répressif qui porte atteinte aux droits fondamentaux de la personne humaine. En réponse, nous (89 jeunes) réaffirmons notre refus de toute discrimination à l'égard des séropositifs et des malades, afin que le SIDA ne génère pas de nouvelles discriminations. Notre souhait est celui d'une recherche fondamentale accrue et d'une politique de santé alliant la tolérance et le respect de la personne humaine.

Partageons, tous ensemble, cet objectif.

MNEF-Médecins du Monde-AD89-Sauvons l'amour-APS-A cause des garçons- B. Azouz-P. Belmondo-E. Bilal-S. Blanco-C. Dechavanne-Les garçons bouchers-Lio-Y. Noah-Noir désir- Smain-C. VADIM et bien d'autres...

Eric GAYRAUD E629

PS: Pour être informé de nos actions futures, recevoir notre badge-coeur (chèque de 25F à l'ordre de "Sauvons l'Amour"), ou verser une somme quelconque pour l'aide aux malades (à l'ordre de la "MNEF-action-solidarité"), écrivez à la MNEF BP100 16 av Raspail 94252 Gentilly Cedex.

FOULARD ISLAMIQUE

On a eu l'occasion de voir suite aux élections successives de ces deux dernières années combien on se montre aujourd'hui peu enthousiaste dans ses engagements, peu réceptif à toute idéologie en général. Si, à l'Est, cette attitude est synonyme de renouveau en conduisant à l'ébranlement des régimes supposant l'adhésion des masses à une doctrine officielle, à l'Ouest, elle signifie l'extinction d'un véritable débat d'idées.

Le vieux schéma gauche-droite s'en trouvant donc un peu périmé, un débat d'actualité vient fort à propos le renouveler en proposant de scinder en deux l'opinion française de façon originale, avec d'un côté les "pro" et de l'autre les "anti".

Il s'agit de la question du foulard islamique, qui a en effet l'originalité de refuser de reconnaître les clivages politiques classiques, si l'on en juge d'après les positions prises par les hommes qui nous représentent. Les réactions suscitées sont si mal corrélées à l'appartenance politique, qu'elles semblent des choix relevant du goût personnel ou du non justifiable. Tenter de raccorder la couleur d'un politique à la position prise donne aussi peu de résultats que si la question était de savoir si l'interrogé préfère le melon de Cavaillon en entrée ou après le fromage.

Pourtant, ce qui dans d'autres pays passerait pour un choix d'ordre privé non contestable par autrui est devenu une affaire d'Etat. C'est d'abord à cause de la valeur symbolique du foulard qui, pour un occidental, est définitivement associé au tchador et a donc le pouvoir de jouer sur sa peur d'un intégrisme fanatique. Et s'il est justifié et sain de s'inquiéter de la montée d'un extrémisme, il faut toutefois se garder de réaliser des amalgames douteux et laisser les visions réductrices et les images simplistes à ceux qui, jouant sur la nostalgie des temps héroïques de Charles Martel écrasant les Sarrasins et l'exemple des temps mythiques de Saint-Georges terrassant le dragon, prêchent le combat contre les invasions responsables des fléaux qui nous accablent (le SIDA n'est-il pas né dans les colonies ?).

Le pouvoir d'évoquer l'échec de l'Occident dans ses tentatives de contrer les fondamentalismes religieux explique l'ampleur prise par l'affaire mais ne la justifie pas. On vous l'a assez précisé, c'est la mise en cause de la laïcité, un des fondements de la société française, qui a transformé le fait divers en débat. L'atteinte est jugée d'autant plus grave qu'elle concerne le système éducatif ; lequel propose une école "laïque" qui, étant "gratuite et obligatoire" a valeur de garant de la laïcité en inculquant ses valeurs aux futurs citoyens.

Dans le contexte qui nous intéresse, cette laïcité est défendue par le règlement intérieur des lycées, qui interdit de militer ouvertement pour une idéologie quelconque. On peut considérer que le port du foulard n'est pas une manifestation de prosélytisme. On peut estimer que refuser une Beur en foulard, cela correspond à exiger d'un catholique qu'il ne porte pas la croix autour de son cou. Il faut pourtant dire non au foulard au lycée.

Il faut se mobiliser contre, mais pas par réflexe de défense frileux contre le symbole de la culture d'une communauté dont on aurait à craindre les velléités de domination. Il faut désapprouver l'attitude de tolérance de certains ministres ; mais pas parce que l'importance médiatique donnée à un fait divers minime au départ provoque en nous des réactions tenant plus de la mise en jeu d'instincts animaux, de conservation de la race et de défense du territoire, que l'usage de la raison.

L'importance accordée par les médias à cette affaire a occulté des faits divers qui auraient été plus révélateurs des questions de fond qu'elle pose. Les trois étudiantes de Creil, représentatives malgré elles d'une tendance intégriste, ont fait la une des journaux ; alors que les difficultés des musulmans dans leur ensemble à pratiquer leur culte dans des conditions décentes sont escamotées. Comment s'étonner que faute de structures contrôlées et dotées par l'Etat, l'Islam en soit réduit à se radicaliser et cette radicalisation à s'exprimer dans les cours d'écoles publiques ? Pourquoi ne pas fournir les moyens de mettre en oeuvre cette liberté de culte, qui va de pair avec la laïcité ? Pourquoi ne pas aller même jusqu'à favoriser la création d'écoles privées pour contenter ceux qui, pour de "simples questions de pudeur" exigent de leurs filles qu'elles se voilent devant leurs petits camarades ; mais ils ne se sont pas gênés de les exhiber devant les caméras de magazines télé à sensation ?

Une fois adultes, il faudra de toute façon reconnaître à ces croyantes le droit de manifester leur appartenance religieuse dans la rue ou les lieux publics. Et au niveau d'un cours de fac par exemple, il est aberrant de voir un prof faire voter le renvoi ou l'acceptation d'une auditrice en foulard comme cela s'est passé récemment. Tout autant qu'il est triste de constater qu'une majorité était pour la faire éjecter, alors que les gosses de Creil soutenaient leurs camarades exclues. Moralité empruntée à Brel : "plus ça devient vieux, plus ça devient con".

Les concessions à faire paraissent légitimes, dès lors que l'école secondaire publique n'est pas concernée. Car notre société doit respecter le principe de liberté de conscience, et donner les moyens de l'exercer, même si ceux qui ont l'indécence d'y faire appel sont de ces terroristes qui crachent sur son corollaire, la liberté d'expression. Par contre, si l'on doit accepter le principe de l'égalité des cultes, ce n'est pas pour sacrifier celui de l'égalité des sexes.

Et imposer à une femme de se couvrir, de quelque façon que se soit, revient toujours à la traiter en objet de désir que l'on tente de soustraire aux regard des autres hommes. Ceux qui s'arrogent ce droit et admettent cette forme de soumission de la femme, en la tenant pour justifiée, abaissent l'homme plus que la femme. Car ils reconnaissent leur crainte de céder à leurs pulsions les plus secrètes, leurs désirs les plus inavouables, en les projetant sur leurs semblables pour s'en défaire. Ils voient sans doute la femme comme une incarnation du démon tentateur, de la Lilith originelle, séduisante et inquiétante. Pour eux, il faut se méfier d'elle ; car si l'homme dans le fond de son âme est méchant, la femme dans le fond de la sienne est mauvaise (Nietzche).

L'idée qu'il se font de Dieu est aussi mesquine que l'opinion qu'ils ont du genre humain est mauvaise. Une pratique religieuse dans les règles est indispensable pour les jeunes musulmans vous explique le président de l'association "Intégrité", un certain Daniel Youssouf Leclercq. Son argument : s'ils ne vont pas à la mosquée faire acte de foi, ce n'est pas la peur du gendarme qui les empêchera de mal tourner. Ce monsieur ne sait peut-être pas que le mot "Islam" signifie "soumission" et non pas "crainte" des foudres du Créateur. Ce monsieur a une vision de Dieu bien peu glorifiante, pour résumer sa religion en la peur de l'uniforme.

Yacine E515

MOI, ALBERT, 20 ANS, ADMIS DIRECT EN 3GE

Il y a longtemps, dans mes rêves, l'INSA semblait être le point d'aboutissement de mes études et le tremplin de ma carrière. Aujourd'hui, j'ai l'immense privilège de faire partie de la grande famille insalienne mais tout n'est pas rose comme dans mes rêves.

Un accueil chaleureux des dirigeants nous a d'abord fait comprendre notre situation: directement éjectés des résidences, notre intégration à l'institut démarrait très mal. Merci à tous les gens qui nous ont ri au nez lorsque que l'on se présentait comme GE, merci de tout coeur pour leur soutien.

Enfin, le premier jour de classe, nous allions pouvoir nous retrouver sur ce radeau de la Méduse qu'est le bâtiment 504, dernier bastion à l'INSA pour les admis directs. Et c'est là-bas que tout nous est devenu clair : pour commencer, rattrapage de maths le jeudi après-midi ("l'IUT est en face" nous ont gentiment fait remarquer certains êtres supérieurs), par définition nuls en anglais (exclusion des groupes "forts"), et enfin cassés moralement par un prof de pseudo-conception naviguant entre les départements.

Merci à tous les chiadus du premier cycle qui nous ont fait comprendre le véritable sens de la compétition (classement, notes, chiade...). Mais enfin tout n'est pas si mal, nous avons rencontré des gens sympas, des gens motivés par ce qu'ils apprennent : des septièmes et des huitièmes choix !!

Comble de surprise pour les admis directs d'apprendre qu'à l'INSA on vous force à devenir chèvre alors que vous voulez être biophysicien.

Mais enfin, tout ça n'est-il pas "notre tribut à payer à l'INSA" (je cite notre bon directeur). Le fait que nous ayons pu intégrer cette école n'est en fait pas si mal. Et même si certains publicitaires s'amusent à casser le GE, les problèmes doivent certainement exister dans d'autres départements, voire même dans d'autres écoles. Le GE a été notre choix et à notre avis, le département ne fermera pas ses portes faute de postulants.

Albert EBERT 3 GE 1,2,3,4

SUCCES

Et bien oui, la soirée fut exceptionnelle, bien au-delà des promesses tapageuses ou des harangues réitérées lors des permanences au restaurant. Concert inoubliable, il s'agit bien sûr du "Mario Stanchev Quartet", qui transporta le public enthousiasmé jusqu'au septième ciel.

Sono impeccable (merci Richard), éclairages parfaits (merci TTI, on verra pour la facture), organisation irréprochable (merci AMI, on aurait tort de ne pas s'auto-féliciter)...

Certes, la Rotonde n'était pas pleine. Tant pis pour ceux qui ont préféré la K-fêt (ce soir-là, 29 Novembre, c'était "Les évadés du bocal" ; inoubliable aussi, paraît-il...), ou préféré hypocritement la chiade (il y en a).

Pour nous, G.O. de cette prestigieuse soirée, résultat positif (sauf financièrement...), une expérience à renouveler donc, comptant bien remplir la Rotonde et la caisse au prochain coup.

A propos, pour les amateurs de classique, le meilleur concert de Lyon et de l'année, ça sera le 23 Mars à 20h, à la ROTONDE! SI, si, si l'Orchestre d'Auvergne, dirigé par le violoniste Jean-Jacques KANTOROW, nous présentera un programme prestigieux : Mendelsohn, Schubert, Bartok, Puccini, Shostakovitch. Cet orchestre, de niveau international, actuellement en tournée au Japon, est en train d'enregistrer son quatrième disque compact, s'arrêtera donc sur notre campus bien-aimé. Une date à cocher sur votre agenda, messieurs-dames. D'ici-là, de nombreux concerts musique-études vous assailleront : 16 et 31 Janvier, entre autres.

A suivre...

Jean-Michel H228

NdlR: Nous vous donnons en passant la note qui accompagnait le texte :

"SVP, si vous voulez faire des coupures ou NdlR, n'hésitez pas..... à m'en parler avant!"

Ben voyons!

LE PETIT COIN DE LA REDAC'

Il est 7 heures du mat' et j'ai un énorme trou dans ma page, enfin dans celle que vous êtes en train de lire. Alors l'air de rien et sans que personne ne le sache j'écris un article palpitant. Palpitant est sans doute mal choisi, mais qu'importe il est 7 heures et cinq minutes et je n'ai pas sommeil.

Pourquoi écrire cet article? Pour la bonne et simple raison qu'il faut absolument remplir cet espace désespérément blanc. Ca fait tout à fait négligé de laisser une tache blanche au milieu d'une page entièrement gribouillée de forts bons articles, à part celui-ci bien entendu.

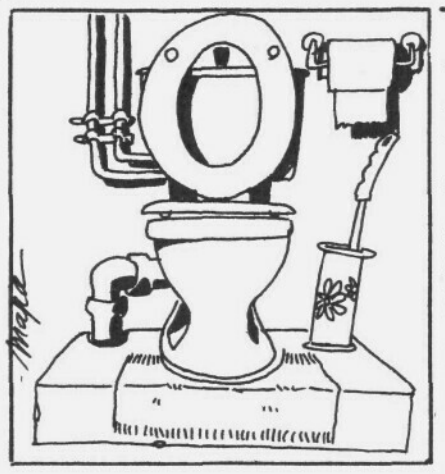
Bon! Le responsable de la page m'accorde un peu de place alors j'en profite pour vous glisser quelques informations non dénuées d'intérêt. Je prend un cachet de vitamine C pour tenir le coup et. hop c'est parti!

Tout d'abord merci à tout ceux qui ont signé leur article polémique et toute nos excuses à ceux dont les articles ne sont pas parus dans nos colonnes, faute de place (Hin! Hin!) Non sans déconner, la plupart de vos articles étaient chiadés et nous les avons tous passés, à part deux ou trois (non signés, beaucoup trop longs, sujets déjà traités dans le numéro...). En conclusion, bravo pour la qualité de vos écrits et continuez, ça nous touche profondément quelque part!

Alors que toute la rédac' est partie acheter des petits pains au chocolat, croissants, brioches et autres viennoiseries je m'enfile un p'tit Ricard à leur santé. Ils vont être surpris à leur retour (c'est gagné!) Remarquez au passage que vous assistez à la mise en page de l'Insatiable minute par minute, c'est un scoop, c'est l'Insatiable et c'est pour vous. Notons également que je m'amuse comme un petit gosse qui vient de trouver un nouveau jouet. Tiens j'en profite pour vous souhaiter un joyeux Noël (ça n'a rien à foutre ici, mais comprenez que je suis en train de gagner de la place pour remplir cette *"censuré"* de colonne).

J'hésite entre signer Luc, Fox, Rebew, Anne, Valy, Nico, Thierry ou moi, mais je sens bien que la rédac' ne me soutient pas du tout. En conséquence je signerai, mais ne le répétez pas!

Manu



A TOI, PAUVRE BIZUTH DE L'INSA

(sur l'air des "Portes du pénitencier")

Les portes d'un bel IUT,
Sur moi vont se refermer.
Et c'est là que je finirai ma vie,
Comme d'autres bizuths l'ont finie.

Pour moi, ma mère a déboursé,
Des francs par dizaines de milliers.
Peux-tu jamais me pardonner
Alors que je vais me planter.

Le soleil n'est pas fait pour nous :
C'est la nuit qu'il faut chiader.
Toi qui ce soir est bien crevé,
Demain doit recommencer!

Oh Mères écoutez-moi,
Ne laissez jamais vos enfants,
Seuls, un jour, aller à l'INSA,
Car ils s'en mordront les doigts.

Toi la fille qui m'a aimé
Essaie de ne pas m'oublier :
Car dès que je serai viré,
C'est promis, je te rejoindrai.

CDP 89-90.

EXERCICE DE STYLE BERLINOIS

par notre envoyé spécial (très très spécial...) G.O. QUENELLE

INTROIT, non, PRELUDE, enfin, PREAMBULE quoi! Vous avez tout vu à la télé, mais personne n'a pris le temps de vous le raconter avec vos mots, à vous insaliens...

LE CHIADUS

Jeudi 9 Novembre 1989. Ce n'est pas un jour comme les autres : demain à 11h, j'ai un méga interrogatoire de fabrication : 60 pages de mots techniques en allemand à recracher par coeur (une jouissance...), ça ne se fête pas particulièrement! (Mais qu'est-ce qu'ils ont les voisins ce soir à s'agiter comme çà? On ne peut jamais chiader en paix!)

Vendredi 10 Novembre. Dans le quartier d'habitude désert, j'hallucine et je vois des gens partout : décidément, les révisions, ça ne me réussit pas!

LE SPORET

C'est hier, Jeudi, ils ont interrompu le match à la télé pour annoncer çà (les cons!) : "Des milliers de minus ont escaladé le mur de Berlin". "Escaladé" qu'ils disent : trois mètres, plein d'appuis, quelle bande de minables!! En plus, on les a fêtés de l'autre côté ; télé, radio, mondovision et tout et tout. Ca a duré toute la nuit leur bordel, c'est bien la peine de s'entraîner pour des compets!

LE MUSIKET

C'était la neuvième, je crois (non, pas de Beethoven!), la neuvième soirée de Novembre. Ils ont allumé les télés, partout. Ca vous émet un son suraigu, impossible de répéter les morceaux! Puis, ils ont commencé à chanter ; c'était d'un faux, je ne vous raconte pas! Puis, -horreur- le bruit sec des bouchons de champagne et celui, odieux, des verres qui s'entrechoquent : l'enfer! Deux jours après, au concert, impossible d'entrer : une bande de sauvages -entrés gratos en plus- "invités" qu'ils disent, ont occupé le temple : la philharmonie. C'est la fin!

LE GLANDU

Enfin on s'éclate! Hier, en rentrant de la Kneipe (de la K'Fêt quoi!), on est allé voir ce qu'il se passait du côté du mur. C'était la fête! Même les gens de l'Est se sont ramenés avec leur meufs. On a fait les zigotos sur le mur, devant la télé, on s'est baladé toute le nuit. Les jours suivants, on n'a pas arrêté de faire la bringue. Génial!

LE SALE CYNIQUE

9 Novembre. Aujourd'hui, les gens sur qui je roule sont particulièrement osseux, sales et coriaces. Ca va abîmer les pneus...

A midi, c'est la révélation à la télé ; on a lâché les fauves de Berlin-Est! Ces êtres mythiques sensés survivre de l'autre côté du mur... Les droits de l'Homme ("et de la Femme" qu'on dit) ont fait un grand pas (vers où?). C'est un grand jour, un moment hystérique. Chouette, on va pouvoir leur vendre notre camelote! Ca se fête : allons acheter des bières.

Mais qu'est-ce? Une procession funéraire devant un supermarché? Qui peut bien vouloir hiberner dans des congélos? Je tente de rentrer : "Faites le queue, comme tout le monde" qu'on me dit. Bon, bon, je renonce, je n'ai pas l'entraînement de ces guerriers de l'Est. D'ailleurs, c'est partout pareil : à perte de vue s'étale le spectacle de la liberté.

Ils marchent vite, par groupuscules, le regard hagard d'enfant égaré devant les vitrines encore pleines. Des sacs combles pendent à leur côté. Certains, déjà beurrés, étalent entre deux chemises leur ventre-tonneau gonflé de bonne bière en guise de fraternisation avec l'occident capitaliste.

Puis il y a ceux de l'Ouest qui vont piquer, le soir venu, un morceau du mur à clouer chez eux, en trophée. Il y a la petite vieille qui brandit fière sa dernière dent qu'elle vient de perdre en mordant le-dit mur, ceux qui ouvrent leur maison et leur porte-feuille aux "frères de l'est", mais aussi ceux qui commencent à grogner contre les queues dans les magasins, les cinémas, les métros, les bus, les ambulances, contre les bibliothèques sans livres, etc...

Mais toi, Insalien, si les gens "du dehors" de l'INSA (par exemple l'IUT), assoiffés de savoir, venaient envahir tes amphis, tes restaus, ta coop adorée?

Enfin, il y a les autres, les clochards chroniques, les Polonais exploités comme des bêtes, incrédules devant cette soudaine générosité et solidarité de la société allemande envers ces nouveaux venus.

Bref, entrepreneurs de tous pays, bougez-vous : il y a de quoi exploiter au-delà des vieilles frontières.

GIOVANNI OREFICE

INSA PARRAINAGE EST MORT VIVE INSA PARRAINAGE

La signification inhérente au concept d'"INFORMATION" suppose - autant que faire se peut- que ladite information soit vraie. Ainsi lorsqu'un mensonge s'exhibe entre la 12° et la 14° ligne du 8° paragraphe d'un article de l'INSATIABLE, nous ne pouvons, nous autres concernés, qu'être, sinon révoltés, tout au moins choqués.

Je m'explique, de manière précise et concise sur les termes de cette petite altercation.

Octobre 1989, INSATIABLE N°26. Article p.cos2π+2: "INSA-AAE: LE DERBY"

Cet article, traitant des problèmes de l'Association des Anciens Elèves -passons, là n'est pas notre propos- affirme, je cite: *"...le montant des subventions versées par l'AAE à INSA-PARRAINAGE est nul cette année. Conséquence directe: pas de parrainage anciens-3° années prévu cette année".*

Et bien notre propos est là; nous démentons formellement! INSA PARRAINAGE N'EST PAS MORT(*) et il y aura bel et bien une telle opération cette année, qu'on se le dise!

L'ASSOCIATION

Rappelons brièvement pour ceux qui ne le sauraient encore, le but de l'activité de l'association et de ses aspirations. INSA PARRAINAGE se propose d'offrir à tout élève de 3° année le désirant, la perspective d'une rencontre avec un ingénieur INSA des sept premières promotions. Celui-ci deviendra alors son "parrain" et serait à même d'aider son filleul, de lui trouver des stages, de lui donner des conseils, de le suivre tout au long de ses études, etc. En bref, cette entreprise doit aboutir à créer des liens rapprochés entre les personnes ayant quitté l'INSA il y a quelque 25 ans et les étudiants futurs ingénieurs.

Pour ce faire, des formulaires sont envoyés, parallèlement aux potentiels parrains et aux élèves de 3° année, sur lesquels chacun devra exposer ses exigences et ses motivations. Au comités ensuite de rapprocher les "couples" parrain-filleul et d'organiser cette grande journée rencontre qui permettra à tout le monde de se connaître au mois de mars prochain.

LA RE-ORGANISATION

INSA PARRAINAGE a connu, il est vrai, quelques difficultés récemment(**). Mais la complète réorganisation en cours du bureau, et l'intervention d'une nouvelle équipe très motivée, contribueront, nous l'espèrons tous, à la réussite d'une nouvelle tentative. Nous accueillerons d'ailleurs bien volontiers de nouvelles recrues de 3° année (les GM, GPM et GEN faisant cruellement défaut).

Notons que cette association reste soutenue par un membre d'ACADEMINSA, M. J-J. TARDY, que nous remercions très cordialement pour son aimable collaboration.

Nous vous informons que le Conseil des Filleuls tiendra dorénavant ses réunions dans le nouveau local d'INSA PARRAINAGE: au D52. Une permanence y sera instaurée le mercredi et le jeudi entre 13h et 14h, qui permettra aux membres de l'équipe de mieux répondre aux éventuelles questions des élèves quant au remplissage des formulaires.

Pour l'heure, chers lecteurs, nous vous souhaitons à tous une bonne année 1990! Et en attendant les premiers retours de vos formulaires, chers 3° années, nous ne pouvons que vous convier à vous faire rebaptiser!

LE CONSEIL DES FILLEULS.

(*) Non, mais à l'époque où j'ai écrit l'article, il l'était selon les dires de son président du moment.

(**) Exit le président du moment.

MUSINOSTALGIK

L'année s'achève, avec toutes les joies ou les malheurs qu'elle a su apporter. Mais, contrairement aux précédentes, nous allons passer le cap des 90. Un dernier petit regard nostalgique pour ces années 80, toute notre jeunesse direz-vous! Avec la fin de la décennie surgissent les inévitables souvenirs ou autres flash-backs de rigueur. A notre tour pourquoi ne pas se pencher sur ce que furent ces 80's dans le domaine de la pop-rock.

1980:

Sur les débris laissés par la vague punk émergent de nouveaux styles. Police, the Specials, Madness, Clash, Talking Heads intègrent à une base rock des sonorités empruntées au ska ou au reaggae. Plus dans l'ombre (c'est le cas de le dire), les corbeaux en tous genres pointent leur nez : Cure, Echo and the Bunnymen, les restes de Joy Division et consorts... tout dans le culte du black. Les groupes phares de la fin des années 70 poursuivent leur conquête des foules : Pink Floyd vient de sortir the Wall, Supertramp et Genesis sont toujours en pleine forme. On voit poindre quelques petits groupes qui feront parler d'eux (de certains U2) mais rien de bien précis à l'heure actuelle.

1984:

Premières désillusions : Police n'est plus. Leur dernier album Synchronicity dans lequel ils ont su exploiter au mieux leurs style musical laisse bien des regrets. La pop-électronique, quant à elle envahit les bacs des disquaires : OMD, Ultravox, New Order, Depeche Mode connaissent leurs heures de gloire, entraînant dans leur sillage un Cure en mal d'inspiration. Le rock héroïque, avec U2 et Simple Minds en tête réussit sa percée, fort de New year's day. Le temps est aux solitaires: P.Gabriel, Sting, P.Collins, B.Springsteen tirent très honorablement leurs marrons du feu. Les romantiques trouvent en les Smiths une alternative plus qu'originale.

1989:

Nombre de mes idoles sont passées à la trappe, emportant avec elles les espoirs déçus de leurs débuts tonitruants. Exit donc les Smiths, Echo and the Bunnymen, New Order; Cure est moribond, U2 retourne aux sources et Simple Minds fait face à une impasse terrible.

La House Music a fait des ravages, diffusé dans des sonorités à priori inviolables. Les valeurs du rock des années 80 s'écroulent peu à peu, marquant le retour aux années70: Tears for Fears, Happy Mondays, Stone Roses emboîtent le pas et les groupes mythiques retrouvent du crédit auprès des foules. En France, les Satellites ou VRP adaptent à leur sauce des airs depuis longtemps oubliés. Le rock américain refait doucement surface: REM fait enfin parler de lui en France et des groupes comme Pixies, 10000 Maniacs font oublier le rock-FM.

1980-1989:

Ce sont aussi ces groupes qui ont su imposer leur style et échapper aux modes pour le plus grand bonheur de nos oreilles : le rock français toujours excellent (de Téléphone à Mano Negra en passant par Rita Mitsouko, Indochine, Marc Seberg et les alternatifs), Dire Straits, XTC, Prefab Sprout, J.Jackson, Lloyd Cole et tous les acteurs volontaires ou involontaires de ce que furent les années 80.

Vivent les années 90 !

Sans transition, un bref aperçu de l'état actuel des lieux, avec deux valeurs très prometteuses provenant des EU.

TIMBUK3 et leur 3e album "Edge of allegiance" réussissent avec un minimum d'instruments (guitare, harmonica, batterie) à perpétuer le mythe des grands espaces américains, tendance Paris-Texas.

Plus tordu certes mais diablement original, fort d'influences très diverses (on reconnait les Byrds), CAMPER VAN BEETHOVEN réalise dans son troisième album "Key Lime Pie" un dosage parfait entre le folklore (à grand renfort de violons), la guitare omniprésente et une batterie oppressante, pour une palette de sonorités multiples, entre la ballade entraînante, le bon vieux rock saturé années 70 et d'inoubliables mélodies.

REB.

LE CADI NAIT

L'ensemble du bureau a la joie, l'honneur et l'avantage de vous annoncer l'arrivée d'un petit dernier dans la grande famille de nos clubs : le CADI

-"Mais le CADI, qu'est-ce?" me demanderez-vous?

Le CADI, c'est le Club Actualités et Débat de l'INSA.

-"Mais encore?"

Eh bien voilà : le club a pour but de permettre à ceux qui estiment que "Salut-toi-ça-va-moi-ça-va-nous-ça-va-salut!" est plutôt superficiel, de rencontrer différentes personnes pour parler d'autre chose que la chiade, la pluie et le beau temps...

Notons en passant que nous ne dépendons d'aucun organisme politique ou religieux (non! ce club n'est pas une traître manoeuvre d'Ichtus!) et que nous accueillons toutes les idéologies défendues par des personnes ouvertes au dialogue et vice-versa.

-"C'est très beau, mais vous voulez faire quoi au juste?" demandent vos yeux glauques gonflés et brillants de curiosité malsaine.

Nous envisageons trois types d'activités : tout d'abord, des réunions régulières où nous pourrons discuter de sujets d'actualité ou de thèmes précis proposés par un membre particulièrement intéressé. Ensuite, afin de ne pas trop se renfermer sur nous-mêmes, nous souhaitons organiser des conférences-débats qui débuteront par un rapide exposé visant à définir le sujet et à proposer quelques idées pour lancer le débat.

Le premier de ces débat aura lieu le mercredi 10 Janvier à 20h à l'Amphi Chimie sur *"Les techniques de manipulations"*. En effet, sachez que ce n'est pas toujours celui qui a raison qui a le dernier mot, certains négociateurs sont à ce point expérimentés qu'ils obtiennent ce qu'ils veulent sans que leurs interlocuteurs se doutent des concessions qu'ils font. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à venir!

Enfin, nous souhaitons faire venir à l'INSA des conférenciers professionnels, espérant pouvoir ainsi toucher un très large public. Nous avons déjà des contrats... mais l'intendance ne suit pas (et pour cause, il n'y pas encore d'intendance!...).

Nous sommes ouverts à toutes suggestions constructives. N'hésitez pas à vous renseigner.

Contacts : **Régis F517**
Jean-Claude H630
Marianne E508

TV Sat : LA TELEVISION SANS FRONTIERE

Ca y est, le beau satellite au dessus de nos têtes a commencé à nous arroser. Des courses d'autruches australiennes à la messe en direct de la cathédrale de Mexico, on peut tout recevoir.

On? Mais c'est qui, on? Il n'y a pas encore la télé cablée, écran plat, coins carrés dans nos chambres douillettes pour des tours du monde immobiles.

Alors, en attendant, il y a le club T.V.Sat. Très bientôt, nous allons vous proposer une quinzaine d'heures hebomadaires d'émissions télévisées étrangères, dans une salle des Humanités, pour permettre à tous de profiter de ce nouveau moyen de communication.

Les programmes seront établis à l'avance par les membres du club et comprendront informations, films, documentaires et séries. Les premières semaines de programmation seront consacrées à des chaînes britanniques, mais dans un proche avenir, allemandes, espagnoles, et peut-être d'autres langues trouveront-elles leur place dans la grille des programmes.

Mais tout ceci est (bien-sûr) au futur, car il faut compter avec les délais de cablage de la salle et autres tracasseries administratives.

Alors Dallas en V.O., ce sera, disons, pour fin Janvier.

Club TV Sat

CLUB DEFI

Le club Défi est né cette année. Il se donne deux objectifs:

- proposer des activités à fort contenu émotionnel qui constituent un véritable défi sur soi-même
- relever les défis lancés à l'INSA par d'autres écoles à l'occasion de compétitions universitaires

Prochainement le club vous propose ainsi des sauts en élastique (ou Benji: une sortie a déjà été effectuée), du rafting (descente de torrents en canots pneumatiques), un premier vol individuel en parapente ou delta-plane (une initiation préalable et en toute sécurité), de l'hydrospeed (descente de torrents à la nage avec une coque protectrice), du barefoot (ski nautique sans skis). Pour garantir le maximum de sécurité, le club travaille avec des entreprises spécialisées dans la pratique de ces sports. Son statut d'association lui permet d'obtenir des tarifs préférentiels (-25% au moins).

La sortie Benji s'est déroulée le samedi 25 novembre au pont de Pausonnas (près de Grenoble) en collaboration avec l'entreprise Vertige-aventure. Vingt-cinq personnes ont osé le saut de 110m: une chute libre qui a duré près de 5 secondes (plus que lors d'un saut en parachute). Bilan: aucun accident, des photos ont été prises et un film réalisé . D'autres sorties Benji seront organisées dans l'année.

Le club a déjà relevé le défi lancé par l'ESCIL (école supérieure de chimie: 2 équipes de 8 personnes seront présentées par l'INSA à un combiné de rafting, vélo tout terrain et hydrospeed. Le club désire aussi participer à une épreuve de Waterslide (ski sur neige puis sur l'eau): un record est à battre et l'ESTACA nous invite à concourir. Venez vous mouillez avec nous.

Le club Défi est l'organisateur d'une course de relais entre cyclistes et coureurs à pied, qui se déroulera entre Grenoble et Lyon: la macadam inter-écoles. Durant les 24h de l'INSA, le club sera présent et proposera des activités.

Aucune inscription au club n'est nécessaire pour participer aux activités qu'il propose. Cependant, si certains sont désireux d'être avertis par courrier de ses activités, le club demande 80F, remboursables dès la première participation (ils auront ainsi une priorité et connaîtront les manifestations inter-écoles qui ne passeront pas par voie d'affichage).

Le club Défi

Le macadam inter-écoles

Cette course de relais se déroulera en mai 1990 de Grenoble à Lyon. Cyclistes (40 km) et coureurs à pied (10 km) se succéderont entre les campus de St Martin d'Hères et de la Doua. Les équipes doivent être composées de 8 personnes. L'équipe victorieuse touchera 6000F. Le soir, une soirée sera organisée. Venez y participer!

Si vous désirez former une équipe pour le macadam, ou pour tout renseignement: H104, C326, C434

24H : DU NOUVEAU

Après le succès remporté par les baptèmes de l'air en montgolfière et le feux d'artifice, les 24 Heures se sont donnés, pour leur 16ème édition, deux nouveaux défis : faire venir sur le campus, pendant le week-end, un groupe rock connu et nous associer avec une organisation humanitaire pour la défense d'une grande cause.

Pour mener à bien ces projets, nous avons besoin de gens sympas et dynamiques pour renforcer notre équipe. Nous recherchons en particulier :

-un (une) responsable de la communication avec le BdE et des relations publiques.

-des membres intéressés par les animations, recherche de groupe, organisation des concerts et préparation des manifestations.

-des personnes attirées par la recherche de sponsors.

Alors, si l'organisation de la 16ème édition t'intéresse, viens faire un tour au local (Rdc bat E) le mardi entre 13 et 14H.

Enfin, que les mécaniciens fous (et les autres) n'oublient pas le concours de vélos folklos. c'est un moyen sympa de mettre en valeur son département et d'apporter une note d'originalité à une cause qui se professionnalise un peu plus chaque année.

Sur ce, bonnes fêtes à tous...

Pour l'équipe, Philippe Roche

LES CAILLOUX VOLANTS

Ils étaient gonflés à bloc, la poitrine pleine de ce noble courage qui fait trembler les petites filles, les babines retroussées et le souffle haletant car depuis longtemps ils en avaient rêvé : le grand frisson devant le vide infini, l'immense béatitude face à la beauté des nuages vus de dessus, la radieuse sensation du looping vrié, l'affolant vertige du piqué pélicanique, l'étourdissant bonheur du plané absolu. Bref ils étaient prêts ce week-end du 9-10 décembre 1989, prêts pour leur premier vol biplace en deltaplane et parapente.

Pourtant Eole, en proie à ses crises de coliques frénétiques semestrielles en avait décidé tout autrement (1) et sans remords ni complexes, ce mi-dieu, mi-diable, grincheux, souffla tout le week-end à reculons (Est-Nord-Est pour les intimes). Malgré les pleurs des Insaliens et le suicide collectif des organisateurs, il ne voulut rien savoir (2).

Moralité :
Si en décembre Eole se fâche,
Tu prends les boules,
Mais au printemps de revenir tu tâches
Sinon ton rêve s'écroule.

(1) le con...
(2) voir (1)

Les cailloux volants E632
E634
C131

Euro Fun Board Student Cup

Vous ne le savez peut-être pas, mais l'INSA organise par l'intermédiaire de son club de Planche à Voile, le WILD SURF CLUB INSA (ou WSCI), une coupe d'Europe universitaire de Funboard (si vous trouvez ça trop long, on vous permet de dire EFBSC).

Cette aventure a commencé en 1985 quand Jean-Paul Pagnoud,prof de sport bien connu de l'INSA, et Didier Manseau décident d'organiser le 1° National Funboard universitaire qui se déroula à la Grande-Motte en 1986. Face au succès remporté par l'épreuve, le WSCI renouvelle l'opération en 1987 avec l'aide de Gérard Taboulet (prof de sport bien connu de l'ENTPE) et celle de la ville de Gruissan (remember les chalets de 37°2 le matin). L'accueil de la ville étant si chaleureux que l'édition 89 s'y déroulera avec, en supplément, l'aide de Matos Villeurbanne et de Paul Bastard (organisateur du World Cup, coupe du monde professionnelle de La Torche).

En 1989, toute l'équipe décide de se tourner vers l'Europe et crée alors l'EFBSC. Il se déroulera à Pâques 1990 avec l'aide appréciable d'Eole qui soufflera pendant 5 jours atteignant parfois les 70 km/h sur la plage de Gruissan, le tout orchrestré de nouveau par Paul Bastard.

Une nouvelle édition est en cours d'élaboration. Elle se déroulera à Gruissan du 8 au 14 Avril. La ville nous a en effet encore accordé une aide importante sans laquelle l'épreuve ne pourrait avoir lieu (logement et nourriture de l'équipe organisatrice, assistance nautique...).

Actuellement un des problèmes majeurs de l'organisation se situe au niveau financier. Le funboard se vend mal car tout repose sur la présence ou le manque de vent. Il faut tout de même souligner l'aide apportée par le BDE qui nous permet de faire face aux petites dépenses.

Un autre problème est la constitution d'une équipe d'organisateurs sur place. Même si vous n'y connaissez rien à la planche à voile et que vous êtes intéressés vous pouvez venir vous renseigner au WSCI (Lundi 18h-19h local du H).

L'équipe organisatrice

SEMAINE CULTURELLE MAROCAINE

Après le voyage à Barcelone, l'ACEIMI (Association des Chercheurs et Elèves Ingénieurs Marocains à l'INSA) proposera du 19 au 23 février la 3ème semaine culturelle marocaine de l'INSA.

Cette manifestation comportera :
- 1 exposition de photos et de livres,
- 1 projection d'un film marocain,
- 1 conférence animée par le Pr Meziane Benarab sur les perspectives de l'Union du Maghreb Arabe face à la CEE,
- 1 conférence animée par Mme Nadia Benjelloun sur les politiques de développement industriel au Maghreb et leurs répercussions sociales (le cas du Maroc),
- 1 grande soirée animée de musique andalouse à la Rotonde ; le concert sera donné par le groupe "Nawba" de Mr Rachid Guerbas et -nous l'espérons-vous permettra d'apprécier un genre musical relativement peu connu en France.

Un programme plus détaillé sera distribué ultérieurement. Si vous voulez en savoir plus sur le Maroc, avoir des renseignements sur les possibilités de stages au Maroc, n'hésitez pas à nous contacter (D224, C517, C531).

Adnane D224.

DACL
Ch. de Balmont
69120 Vaulx en Velin
tél. 78.80.44.54
ACHAT
VENTE
- pneus
- occasions rénovées
- pièces détachées
- location cabine peinture

Et revollà votre rubrique tant attendue du club sacqué. Et nous vous rappelons que les rajouts en gras proviennent de la turbulente rédaction et n'engagent qu'elle seule.

ETIC COMMUNICATION

Une nouvelle dimension...**(La quatrième, peut-être!)**

Dans le souci d'une meilleure information **(Qu'est donc devenu Etic'news, dans tout ça?)**, *votre Junior-Entreprise* **(Votre? Vous allez vite en la besogne!)** ETIC va créer dans le hall du grand restaurant un nouvel espace de communication.**(déjà qu'on avait pas envie d'y aller...)** Vous pourrez ainsi prendre connaissance des différentes études techniques que les industriels **(les pôôvres!)** vous proposent dans le cadre de la Junior-Entreprise. Il sera pour nous un moyen efficace de rechercher des intervenants de qualité **(mais c'est nous ça!)**, prêts à acquérir une expérience pré-professionnelle rémunérée.

A nos prospecteurs de décrocher vos contrats!

Et c'est signé qui : L'ETIC

C.C.D.L

Le CCDL invente les kits boum : tout un stock de matériel d'éclairage et d'animation lumineuse à votre disposition. Pour un anniversaire, choisissez le kit Rotonde. Pour une soirée plus importante, optez pour le kit K-Fêt.

Quant à la musique, n'hésitez pas à nous emprunter nos compact-discs et notre platine laser.

Pour tout renseignement sur les kits boum, ou tout simplement pour profiter de notre discothèque laser, contactez nos charmantes hôtesses au H62.

Du lundi au mercredi de 20h à 21h.

Les lundis,jeudis et vendredis de 13h à 14h.

P.C.C

Le Photo Caméra Club vous informe...
Au mois de janvier, expo collective de photos réalisées par des Insaliens et sélectionnés par le club Photo.
Les thèmes sont variés et les images originales.
Toujours à votre service :

Réalisation de tous travaux par un labo professionnel à des prix défiant toute concurrence.

Vente sur place de produits labo N&B fractionnés et de papiers photo.

Un nouveau stage est prévu en février, vous pouvez déjà venir vous renseigner.
Joyeuses Fêtes et bonnes photos.

CLUB BD

Le club BD sera heureux de vous offrir de **nombreuses** BD, à l'occasion de son grand jeu qui débutera à la rentrée. La participation s'élève à 15 francs pour les non-adhérents et est **gratuite** pour les membres du club.
Le club BD c'est:
- 2500 BD disponibles.
- tous les genres représentés.
- l'achat de 200 BD par an.
- ouvert tous les jours, même le **week-end**, de 18h15 à 20h15.

Inscription et renseignements au 2° étage du F (F23).

Le bureau du Club BD

FAIM D'ENERGIE

Si, toi aussi, tu marches avec de l'énergie grisante, somptueuse, onctueuse mais oh combien réconfortante et enrichissante (non! ce n'est pas de la chiade ni du 51!), alors viens faire le plein au CLUB K7 (plus de 2000 albums).

Le CLUB K7 se met en quatre pour t'accueillir: nous allons tous fêter dignement notre 100° adhérent. Et si c'était toi! Le CLUB K7 t'offre l'inscription, avec un verre à la main (sans blague, les gars, ça dessèche les discours!). Dépêchez-vous, il n'y a qu'un 100°, mais pourquoi pas un 150° (alors là je ne vous raconte pas la chouille!).

LE CLUB K7

Au H34, heures d'ouverture:
du lundi au vendredi de 19h15 à 20h15,
le lundi et jeudi de 12h45 à 13h45.

PERE NOEL: L'INTERVIEW

Tchouuff ! Tchouuff ! Drelin Drelin.

Faisant fi du froid polaire et des distances intercontinentales, je me trouve à Kapelluhraun (Islande), où se déroule pendant quelques jours encore le stage d'entraînement de la troupe du Père Noël.

Chers et braves et chers (et braves) lecteurs, en l'imminence de ce jour béni pour tous les croyants et les traiteurs, ce n'est pas sans émotion que j'évoque tous ces petits riens qui font le charme du réveillon, tels le bioman en macramé, la poupée qui rote, le lapin qui pète, la naissance du sauveur, le Kloug et les fameux Doubitchous Preskovic, et finalement l'indispensable Alka-Seltzer.

Afin de retrouver les origines de cette tradition, je n'ai pas hésité à chausser mes bottes et à enfourcher benoîtement l'élégant quadrupède gracieusement mis à ma disposition par la Père Noël Corporated, lequel m'a derechef et diligemment transporté jusqu'en ce haut lieu de l'histoire islandaise qu'est Kapelluhraun.

C'est ici que se prépare Noël! C'est ici que s'entraîne la PNRT (Père Noël Racing Team), dans le but de perpétuer la tradition, à savoir distribuer dans la nuit du 25 décembre des milliers de cadeaux au monde entier (sauf les Minguettes, confié à une entreprise de sous-traitance). Une question vous vient alors naturellement à l'esprit : "Comment font-ils?". A cette légitime interrogation, je répondrai en un mot : "Oui.".

Allez Père Noël, fais pas chier, dis nous comment tu fais!

Insatiable : Père Noël, nous nous trouvons ici dans l'atelier de mise au point du nouveau traîneau AXP-6. Quelles sont les nouveautés par rapport au AXR-4?

PN : Le nouvel AXP-6 est équipé d'un rétroviseur extérieur et d'un feu de recul, c'est plus facile pour faire les créneaux en ville. Le nouveau lave-glaces n'est pas mal non plus. Mais le plus important, c'est que le nombre de rênes a été porté de 4 à 6. Ainsi, je ne risque plus de me faire voler mon traîneau."

Ins : Je pas comprendre.

PN : Ben oui, parce que six rênes. Ah ah ah, elle me fera toujours bien rire, celle là.

Ins : Eh Gonflagas, encore une comme ça et je rentre. Grand et bon Père Noël, parlez nous de votre équipe.

PN : La PNRT comprend, outre moi même, trois secrétaires chargées de lire le courrier et de passer les commandes, cinq personnes qui s'occupent du traîneau, dix empaquetteuses, un cuisinier, deux techniciens de service après-vente, trois représentants, et une strip-teaseuse.

Ins : Mais, que fait-elle?

PN : Je n'en ai aucune idée. Si vous en voulez, on vous la file.

Ins : (au président du BDE, par téléphone).

Hé Rémy, qu'est-ce que tu dirais d'une strip-teaseuse au BDE ? ...comment? ...oui, pas mal ...non, elle tape pas à la machine ...non? bon, tant pis ...il fait beau à Lyon? ...ici ça va ...allez tshaw!

Parlons un peu de vous, mon bon. Depuis quand exercez-vous la profession de Père Noël?

PN : J'ai été élu en 1982 par le Comité Celeste des Fêtes, lors du Septième Grand Banquet Dubonnet. Et figure toi, petit crétin, que les épreuves qualificatives ne sont pas faciles : il faut faire preuve d'une bonne condition physique, avoir son permis traîneau, parler le Lapon, et savoir crawler dans le bouillon gras. Le boulot reste néanmoins risqué, puisqu'on se fait courser par les chiens (horrible), ou jeter des pétards par des petits morveux (terrible). J'ai même un collègue qui, en 1952, est resté en rade sur un nuage, pour avoir bousillé un durit (horrible et terrible). Tenez, demandez à vos parents s'ils ont reçu leurs cadeaux en 1952. Ben non.

Ins : Vous préparez-vous toute l'année pour le 25 décembre?

PN : Non, bien sûr, l'activité pèrenoëlique est saisonnière. Le reste de l'année, je suis GO au club et nulle part ailleurs. Contrairement à une idée largement répandue, être Père Noël, ça ne nourrit pas sa hotte. Je touche pour le mois de décembre une indemnité de 5400 francs. D'autre part, la PNRT a très peu de moyens pour fonctionner. L'an prochain, nous serons peut-être sponsorisés par Fleury Michon, mais je n'ai pas encore signé, car ils veulent que j'aille distribuer les cadeaux en saucisse Fleury Michon.

Ins : Que faites-vous, au juste, pendant ce stage de préparation?

PN : Beaucoup de choses. On essaie le traîneau, on entraîne les rênes, on planifie l'itinéraire de PNRT World Tour, et on stocke les cadeaux. Personnellement, je me prépare physiquement. Croyez-moi, ce n'est pas facile de faire du jogging avec une hotte sur le dos, même si elle est en kevlar.

Ins : Père Noël, dans votre dernier 45 tours intitulé "Mes amis les bûcherons", vous laissiez entendre que la vie n'a de sens qu'après la mort, et cela même hors du contexte historique et épistémologique. Qu'en est-il exactement ?

PN : Je vous conseille mon prochain album "Born to love"

Ins : Ah ! merci.

PN : merci.

Ins : merci.

PN : merci.

Fred.

Annonce BdE-Insatiable

Attention, de nombreux marquages (petites croix, ronds, lettres J) ont été observés autour de portes de turnes. Ils sont destinés à renseigner d'éventuels cambrioleurs.

A.I.D.E.

Tout le monde le sait : l'argent ne pousse pas sur les arbres. Vos parents vous ont sans doute déjà dit que si vous voulez de l'argent, il faudra le gagner. Le gagner ? Oui, mais où ? L'AIDE vient d'être créée pour répondre à cette question.

Qu'est ce que l'AIDE ?

C'est la dernière-née des commissions du BDE. Elle se propose de faire l'intermédiaire entre les entreprises et les étudiants, en ce qui concerne les emplois de courte durée sans qualification (petits jobs, comme on dit), pendant la période scolaire ou les vacances.

L'AIDE centralisera donc les offres d'emplois qui arrivent sur l'INSA, en recherchera d'autres et les mettra à la disposition des étudiants de l'INSA qui désirent trouver un emploi extra-scolaire.

Pourquoi faire appel à l'AIDE ?

Il est évident que dans la recherche d'un emploi, c'est justement la recherche qui est difficile. L'AIDE vous permettra donc de sauter cette étape pour vous consacrer à autre chose.

De plus, l'AIDE ne vous demandera pas d'autre engagement que de remplir un questionnaire afin que vous puissiez figurer sur notre fichier. Ceci et tout le reste étant, bien sûr, entièrement gratuit.

Comment fonctionnera l'AIDE ?

Dès la rentrée des vacances de Noël, chacun de vous trouvera, dans son casier pour les internes ou au BDE pour les autres, un questionnaire que vous devrez, si vous voulez vous inscrire, nous retourner avant le 22 janvier. Ce questionnaire portera vos coordonnées, mais aussi vos journées ou demi-journées de liberté dans la semaine, ainsi que votre domiciliation aux dates des vacances.

Pendant le mois de janvier, donc, les questionnaires seront entrés sur ordinateur dans le cadre d'un fichier comportant tous les élèves qui se seront inscrits.

Pendant ce temps, de nombreux contacts pourront être pris avec les entreprises lyonnaises, ou autres, afin de pouvoir être opérationnels au 1er février.

A partir du 1er février, les entreprises ayant à offrir des emplois nous ferons part de leurs désidérata, notamment au sujet des dates et horaires de l'emploi. Immédiatement, les gens ayant notifié qu'ils pouvaient travailler à ces dates seront prévenus de l'offre par un courrier comportant toutes les conditions de l'offre ainsi qu'un numéro de référence. Ceux qui seront intéressés devront alors se signaler à nous le plus vite possible car ce seront les premiers arrivés qui seront les premiers servis. En effet il est très important que nous puissions donner une réponse aux entreprises dans des délais très brefs (de l'ordre de 48 heures). Nous comptons donc sur vous pour assoir notre sérieux et notre efficacité envers les employeurs.

Une fois que vous vous êtes signalés à nous, nous nous chargeons de vous mettre en contact avec l'entreprise concernée, ensuite, c'est à vous de jouer.

Il est important de comprendre que par notre biais vous ne pourrez obtenir que des emplois qui ne nécessitent pas de faire appel à vos talents d'ingénieur (ceci est l'affaire de l'ETIC) et donc qu'il sera vain d'espérer une rémunération mirobolante. Cependant ceci est l'affaire de l'employeur, puisque nous nous refusons à toucher à aucun salaire pour des raisons d'éthique et de contabilité.

Comment nous joindre ?

Nous serons à votre disposition du lundi au vendredi entre 13 et 14h au Bureau Des Elèves. De plus, si vous voulez nous contacter le week-end, notre téléphone est le 78.89.30.14. Un répondeur se chargera de prendre votre message au cas où nous ne serions pas là.

Une assemblée générale se tiendra à l'amphi Lespinasse (chimie) le mercredi 24 janvier à 20h. Vous êtes tous conviés à venir nous poser vos questions auxquelles nous pourrons répondre de vive voix.

En attendant, inscrivez vous vite en remplissant le questionnaire et en nous le remettant avant le 22 janvier.

L'AIDE

Abonnements

Allez, allez c'est pas tout ça, mais il faut que je les vende ces ... de numéros. Il est beau, il est beau le dernier **INSATIABLE**, avec du noir, de blanc et même du gris pour ceux qui aiment. Et un exemplaire pour la petite dame au fond de la salle. Vous bousculez pas, il y en aura pour tout le monde. De toute façon, pour être sûr de l'avoir, il suffit de s'abonner. Passez à la caisse, 50F et vous aurez toute une année de bonheur. Cinq numéros à ce prix là, c'est donné.

Le bulletin se trouvant dans l'entourage de cet article va vous servir sur le champ. Déposez le, dûment rempli et accompagné d'un chèque de 50 F dans notre boite aux lettres des humas adressez-le à :

L'INSATIABLE
20, avenue A. Einstein
Batiment 601
69621 Villeurbanne CEDEX

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à l' ***INSATIABLE*** durant l'année 1989-1990 pour la somme de 50 Francs* les 5 numéros.

Je désire que les journaux soient expédiés à l'adresse suivante :

Nom : _____

n°,rue _____

Code pos. | | | | | | Ville _____

*paiement par chèque ci-joint à l'ordre de l'INSATIABLE

...Et si vous complétiez vos études par une formation marketing

Voici le CSTM de l'IDRAC

Formation en 11 mois et 3 étapes

- 4 mois intensifs d'acquisition des connaissances théoriques.
- 4 mois de séminaires animés par des professionnels de l'entreprise.
- 3 mois de mission en entreprise

Conditions d'admission :

- Sur diplôme de l'enseignement supérieur après analyse de votre dossier, tests et entretien personnel.
- Les dossiers d'inscription sont à retirer auprès du secrétariat de l'IDRAC.

IDRAC
L'ÉCOLE DE L'ACTION

IDRAC LYON
20, rue du Général Dayan
69100 Lyon Villeurbanne
Tél. : 78.93.06.25

Impact

PETITES ANNONCES

Père Noël cherche bon réparateur de traineau. Expérience et sérieux exigés. Il engagerait également ramoneur pour pré-nettoyer les cheminées à visiter (techniciens chauffagistes s'abstenir).

Avis aux bizuths.
Cède toutes les annales de maths **corrigées** et fournis **tuyaux** pour DS de maths du 22 décembre. Discrétion assurée.
Pas sérieux s'abstenir.
Alex H534.

Vends live pirate du concert des Résidents à Grenoble le 14-10-89 (premier et deuxième actes).
Prix : 900 Frs (à débattre).
Stéphane D604.

Jeunes 3GE dynamiques cherchent département d'asile. Prêts à étudier toutes propositions.
Affichez vos réponses au bâtiment 504.

Groupe cherche bassiste. Pas sérieux s'abstenir.
D604-D602-D726.

Achète tous les numéros de "Podium" avec Jean-Pierre François en couverture (ou en poster).
Raoul D623.

OFFRE EXCEPTIONNELLE
(stock limité)
Pour bien finir l'année, l'INSA propose sa nouvelle cuvée, magnum des coteaux du Languedoc. Un petit vin extra qui s'accommodera parfaitement aux repas des Fêtes ou qui pourra faire l'objet de cadeaux fort appréciés.
Il est disponible au H628, H603, D729, H120, C608.
PROFITEZ DE CETTE OCCASION!

BIZUTHS et 2ème ANNEES,
BIENTOT LES DS!
Corrections des DS des sept dernières années en Méca, Thermo, Math, Physique et IF disponibles chez Christophe RAYNAUD H122 et Jean-Luc AUTRAN H428 (heures de repas ou après 19h30).
PAF : 40c pour chaque photocopie.
(nous avons aussi quelques concours corrigés de taupe assez intéressants à vous proposer).

Permanence MNEF tous les jours de 12h à 13h au petit foyer du H (à côté du BDE) : Adhésions-Assurance auto/moto/logement-Délivrance de la Carte Jeune-Remboursements-Renseignements-Réclamations.
Contact : Jean-Luc Moreau D709 - Eric Gayraud E629.